

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne : CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Édition hebdomadaire : CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA.

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461. RÉDACTION : - - Main 7460.

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

ATAQUE ENNEMIE REPOUSSEE A LA SOMME

EXEMPLE ET LEÇON

L'Ouest commence à parler charrue plutôt que fusil et canon. Le correspondant spécial du Globe, de Toronto, dans l'Ouest nous apprend que dans la Saskatchewan et l'Alberta surtout, le mouvement du retour à la terre est actif et général.

Ce ne sont pas seulement les sans-travail mais tous les éléments de la population, négociants, professionnels, industriels, etc., qui y prennent part. C'est que la crise est plus aiguë là qu'ici. Des milliers d'individus attirés, dans cette région par la construction des chemins de fer qui se termine sont déjà sans ouvrage ou vont se trouver bientôt en panne au milieu d'une population qui elle-même n'est pas très pourvue de ressources immédiatement convertibles en espèces.

En un sens, c'est un bien. En temps de prospérité et d'abondance, on pense si peu d'où vient le pain quotidien; il faut la gêne et les privations pour ramener l'esprit à la mère nourricière.

L'industrie, les voies de transport, les amusements sont d'excellentes choses mais tout cela ne vit que de la culture, de l'échange et de la transformation des produits du sol. Et voilà pourquoi les chambres de commerce de l'Ouest sont les premières aujourd'hui à stimuler le mouvement de retour à la terre qui se manifeste parmi les oisifs de leur milieu.

Mais parce qu'on s'en est trop désintéressé jusqu'à présent le problème est devenu de solution plus difficile. Ce n'est pas tout de sentir le besoin de produire sa nourriture, il faut les moyens de cultiver la terre. Or, la plupart des immigrants qui ont vécu dans l'Ouest depuis quelques années ont suivi l'exemple général, c'est-à-dire qu'ils ont très peu épargné, et la crise les trouve presque tous sans argent et sans crédit.

Le reste encore des terres disponibles mais elles sont de plus en plus éloignées des voies de communications et des centres, donc de culture moins avantageuse. Autour des villes et des voies ferrées, la spéculation a tout occupé. Et puis, une terre seule ne suffit pas; il faut encore des outils et un petit "roulant". Comment se procurer tout cela dans des circonstances aussi difficiles? Voilà la grosse question qu'on étudie dans l'Ouest. On fera sans doute appel aux pouvoirs publics pour aider à la résoudre.

Malheureusement, les gouvernements de l'Ouest ont considérablement grevé le crédit public pour différents travaux dont l'urgence n'était pas très pressante.

L'extravagance du passé suivie de si près d'une gêne générale fait un contraste péniblement instructif. A côté de somptueux édifices publics, d'hôtels luxueux, etc., s'assemblent inquiètes des foules que la faim va tourmenter. La leçon devrait servir pour l'avenir. Dans un vaste pays comme le nôtre, il est dangereux de se laisser entraîner par l'illusion d'une prospérité factice.

L'effort des Canadiens de l'Ouest n'en est pas moins digne d'éloges et d'encouragement. Il vaut beaucoup mieux, et pour le présent et pour l'avenir, conserver notre population saine que de la laisser partir. Après la guerre, il faudra des bras pour entretenir l'activité qui reviendra et des produits pour alimenter la consommation qui reprendra son cours normal.

Et la culture du sol restera toujours le travail en somme le plus rémunérateur et le plus sûr. Il suffit de comparer la situation de la campagne avec celle des villes à l'heure présente. En ville, l'inquiétude continue et augmente; à la campagne, tout le monde travaille, produit et consomme à peu près comme d'habitude. C'est là que les affaires sont encore les plus sûres, et même si l'on diminue le train de vie par mesure de précaution, on ne redoute pas la misère qui devient le cauchemar des grandes villes.

Nous avons, nous aussi, notre part d'initiative à prendre dans ce sens. La province de Québec passera peut-être mieux que toutes les autres à travers la crise, grâce à l'économie relative de sa population rurale, mais elle aura cependant bien des familles forcées sans travail à nourrir l'hiver prochain. Pourquoi ne cherche-t-on pas, dès à présent, le moyen d'utiliser l'immense territoire agricole que nous possédons. M. Georges Pelletier a déjà fait cette suggestion dans le Devoir; nous y revenons parce qu'elle est fort à propos. Nous concevons parfaitement les difficultés de sa mise en pratique mais elle vaut la peine qu'on s'y arrête et qu'on l'étudie. Et c'est aux corps publics, chambres de commerce, etc., qu'il appartient de prendre l'initiative. Les gouvernements sont toujours lents à se mouvoir; ils attendent l'action de l'opinion publique. Et l'opinion publique elle-même ne se manifeste qu'en tant qu'on la travaille et la remue. On peut, si l'on veut se mettre résolument à l'oeuvre, arrêter tout un plan de colonisation et d'établissement agricole qui non seulement assurera l'avenir d'un bon nombre de familles, mais contribuera aussi, à la longue, à alléger le coût de la vie.

Jean DUMONT.

LA GUERRE

Le corps-à-corps gigantesque, dans la région de l'Aisne, entre les Alliés et les Allemands, se poursuit sans que rien encore n'annonce le présage de l'issue prochaine. Une dépêche confirme le fait que les Allemands soutiennent, sur maints points, un véritable siège, abrités dans des galeries couvertes, des carrières abandonnées et des tranchées capables de loger des centaines de mille hommes. Les approches françaises et anglaises, en divers endroits, sont à quelques centaines de verges à peine des postes ennemis.

Une dépêche de quelques lignes, perdue dans l'amas des cablogrammes transmis en Amérique, pendant les dernières heures, annonce que les troupes franco-sénégalaises ont réoccupé, dans la région du Congo, une partie considérable du territoire cédé par la France à l'Allemagne, dans cette région, au traité de 1911. On se rappelle que le premier-ministre de France, M. Caillaux, — si tristement célèbre, depuis l'assassinat de Gaston Calmette par l'une de ses femmes successives, — avait, en cette année-là, négocié avec Berlin un traité qui, en retour de certaines concessions, jugées minces par la presse française modérée et oppositionniste, abandonnait à l'Allemagne une section importante de l'empire colonial français, dans la région centrale de l'Afrique. Gaston Calmette insista sur cet acte de M. Caillaux et ce fut une des parties les plus fortes de son attitude contre l'ancien premier-ministre, aujourd'hui porteur de l'uniforme vert des païens-maitres, dans les services auxiliaires de l'armée française. Des détachements français viennent de reconquérir la région abandonnée aux Allemands. Sera-ce pour toujours, cette fois-ci? Et l'erreur de

LES COLONIES

ALLEMANDES

Paris, 29. — On a reçu aujourd'hui à l'ambassade française un message dans lequel les autorités de l'armée française déclarent la nouvelle que les canons des forts de Cattaro ont coulé un navire de guerre français. Le ministre de la marine affirme que ce rapport est complètement faux et l'attribue à la "Gazette de Cologne". Jusqu'à date aucun projectile autrichien n'a atteint un vaisseau français.

BILLET DU SOIR.

ATAVISME

Un raté de mes amis, archéologue canadien distingué, m'a conté hier un épisode de la vie de nos ancêtres qu'il faut que je vous narre sur l'heure.

Un jour, longtemps avant que les Visages Pâles eussent apporté à notre terre, les bienfaits de la civilisation, le chef de la tribu des Ventres Dorés recevait, sur l'emplacement où se trouve de nos jours la cour du roi Pétaou, trois éminents visiteurs étrangers.

"Un membre de la tribu, nommé Tête Fêlée, gardant rancune à l'un de ses frères qui ne voulait pas arborer l'oripeau généralement porté par les Ventres Dorés, profita de ce qu'il y avait de la piste — comme nous disons aujourd'hui — pour lui refuser le calumet de paix qu'on se passait de bouche en bouche.

"Le fait fut remarqué et brièvement commenté par les visiteurs. L'un dit, une fois dehors: "On lave ses plumes en famille, n'est-ce pas?" Les deux autres acquiescèrent. Et tous trois eurent un léger sourire de satisfaction, songeant: "Ce n'est pas, chez nous que cela serait arrivé."

L'incident n'avait pas passé inaperçu chez les Ventres Dorés, encore que, de tempérament flegmatique, ils n'en eussent rien laissé paraître devant les étrangers. Quand ces derniers furent partis, les notables de la tribu se réunirent et, après délibération, se rallièrent à l'opinion du chef lorsqu'il prononça: "Ce procédé est indigne des sauvages que nous sommes."

Tête Fêlée fut donc chassé honnêtement de la tribu. Il s'établit dans un endroit reculé. Une saquan — les femmes sont capables de tous les dévouements — vint le rejoindre dans sa solitude. Ils firent souche et eurent beaucoup d'enfants. Après la conquête, leurs descendants prirent un nom anglais et se mirent dans les affaires où, paraît-il, ils continuent de prospérer."

Léon LORRAIN.

L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

LE DEVOIR SOCIAL

L'Ecole Sociale Populaire vient de publier, sous ce titre, une brochure qui s'adresse à un très nombreux public. Les classes industrielle et commerciale — patrons, ouvriers et employés, — pour qui elle a été spécialement écrite, la liront, sans doute, avec intérêt; mais, elle n'intéressera pas moins les avocats, par exemple, par la discussion qu'elle contient, sur la législation sociale de la province de Québec, et les nombreux textes de loi qu'elle reproduit en appendice. D'une façon générale, tous ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, à la question sociale, telle qu'elle se pose chez nous, tiendront à se la procurer.

La table des matières de cette brochure montrera toute la variété et l'importance des informations qui ont été groupées dans ses quelques quarante-huit pages.

CHRONIQUE: La situation financière des Unions internationales. Le Catholicisme social en action.

LE DEVOIR SOCIAL DES CLASSES INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE.

III.—Résumé de la discussion qui s'est soulevée sur cette question.

IV.—Appendice: a) Texte de la loi de Québec: de compensation aux ouvriers; b) Liste des jugements rendus en vertu de cette loi, d'après la "Gazette du Travail"; c) La loi belge sur les Unions professionnelles et les amendements qu'il conviendrait d'y apporter, d'après les directives des revues sociales catholiques de France; e) Bibliographie sur les différentes questions traitées ou seulement soulevées dans la brochure.

Ce travail, dont M. Arthur Saint-Pierre, secrétaire de l'Ecole Sociale Populaire, est l'auteur, constitue une livraison double (septembre-octobre) des publications de l'E. S. P. et, comme telle, se vend quinze sous, au lieu de dix (prix des livraisons régulières). On peut se le procurer aux bureaux de l'E. S. P., 1075, rue Rachel Est; ou bien aux librairies suivantes: Granger et Frères, Langevin et Larchevêque.

Avec ce numéro s'ouvre la 14ème année des publications de l'E. S. P. L'abonnement est de \$1.00 par an. Jean BEAUCHEMIN.

rise la formation d'un régiment canadien-français, d'au moins 1000 hommes, commandé par des officiers canadiens-français. Le ministre de la milice, le colonel Hughes, admet qu'il y a 2,400 Canadiens-français dans le premier corps expéditionnaire. Les chefs libéraux et conservateurs du Québec ont donné leur assentiment au projet d'un régiment exclusivement canadien-français.

Dernière heure. — Une dépêche de Wei-Hsien, Chine, annonce l'entrée en lice de la Chine, dont des troupes ont fait sauter un pont, à Tayu-Ho, afin d'enrayer la marche des Japonais sur Kiao-Tchau. Si la Chine prend parti pour les Allemands, il y aura une nouvelle guerre sino-japonaise, ce qui amènera d'énormes complications en Asie. Georges PELLETIER.

LES ALLIES GAGNENT DU TERRAIN

A l'aile gauche les Allemands font de nombreuses attaques, et sont refoulés; au centre le canon tonne sans changement; plus loin les Français avancent et à l'Est la situation reste stationnaire.

L'EMPIRE COLONIAL DU KAISER DISPARAIT

(Spécial au "Devoir")

Paris, 29.—"Sur notre aile gauche, le long de la Somme, dit le communiqué officiel français de cette après-midi, les Allemands ont fait de nombreuses attaques. Elles ont été repoussées.

D'abord, sur notre aile gauche, au nord de la Somme, et entre la Somme et l'Oise, l'ennemi le jour et la nuit, a attaqué plusieurs fois, et fut toujours repoussé. Au nord de l'Aisne, la situation reste toujours la même.

En second lieu, au centre dans la Champagne et à l'est de l'Argonne, l'ennemi s'est borné à une forte canonnade. Entre l'Argonne et la Meuse, nos troupes ont gagné légèrement du terrain. Elles ont devant elles de puissants retranchements occupés par les Teutons.

Sur les hauteurs de la Meuse, dans la région de Woevre, et sur notre aile droite, en Lorraine et dans les Vosges, il ne s'est produit aucun changement notable.

Nous lignes, généralement parlant, vont de l'est à l'ouest, et passent par Pont-à-Mousson, Apremont, la Meuse, la région Saint-Michel, le long des hauteurs situées au nord de Spada, et par une portion des hauteurs de la Meuse, jusqu'au sud-est de Verdun. Entre Verdun et Reims, une ligne passant à travers la région de Varenne, jusqu'au nord de Souain, au chemin romain qui mène à Reims, aux avant-postes de Reims, au chemin qui conduit de Reims à Berry-au-Bac, et aux hauteurs connues sous le nom de "chemin des Dames". Sur la rive droite de l'Aisne, la ligne s'approche de l'Aisne, et continue à travers la région voisine de Soissons. Entre Soissons et la forêt de l'Aigle, cette ligne passe par-dessus le premier plateau de la rive droite de l'Aisne. Entre l'Oise et la Somme, elle s'étend de Ribecourt, que nous occupons, jusqu'à Lassigny (occupé par l'ennemi), jusqu'à Roye qui nous appartient, jusqu'à Chaulnes, où les Allemands occupent des positions.

Au nord de la Somme, cette ligne continue le long des plateaux, et s'étend entre Albert et Comblès. Nous avons de nouveau fait plusieurs prisonniers durant le cours de la journée d'hier. Ils appartiennent surtout au septième corps, et au septième corps de réserve de l'armée allemande, et aussi aux 10ème, 12ème, 15ème, et 19ème corps.

L'ALLEMAND PERD 124,000 MILLES CARRES

Londres, 29. — Depuis le commencement des hostilités, les colonies allemandes, dans toutes les parties du monde, ont été envahies, et les alliés se sont emparés d'une étendue de territoire mesurant 124,000 milles carrés. Les plus importantes de ces conquêtes sont celles du Cameroun, d'une superficie de 191,000 milles carrés, du Kaiser Wilhelm, d'une superficie de 70,000 milles carrés, du Togoland, d'une superficie de 33,700 milles carrés; des îles Samoa, d'une superficie de 1,000 milles carrés; de l'archipel Bismarck, dont la superficie est de 20,000 milles carrés.

LE CANON TONNE DANS LES ENVIRONS D'ANVERS

Londres, 29. — L'agence Reuter publie un communiqué officiel belge reçu d'Anvers: "Après le bombardement de Malines, 14 milles au sud est d'Anvers, les Allemands ont réintégré la ville inoccupée puis ont continué leur marche de cet endroit.

Les Allemands ont dirigé le feu de leur artillerie sur les forts de Wavre, Sainte-Catherine, et Waelhem, à dix milles d'Anvers, mais sans succès, car nos canons ayant répondu, le feu des canons ennemis cessa dès lors.

Entre la Dendre et le canal de Willebroeck, à l'ouest de Waelhem, l'offensive de l'ennemi a été repoussée. Les forts leur ont fait subir de lourdes pertes et les obligèrent à la retraite.

LES JAPONAIS AVANCENT SUR TSING-TAU

Tokio, 29. — Un bulletin officiel concernant les opérations autour de Kai-Chow se lit comme suit: — "Les forces japonaises pendant la journée et la nuit du 27 septembre, ont repoussé les ennemis dans la direction de Tsing-Tau.

"Les pertes des Japonais ont été de 150 tués. On ne connaît pas le chiffre de celles des Allemands, mais cinquante hommes et quatre mitrailleuses ont été pris. Cette action qui s'est produite plus vite qu'on ne s'y attendait doit précéder l'attaque générale.

"La flottille a attaqué le fort d'Iltis, efficacement aidée par l'armée de terre".

PAS DE NAVIRE FRANCAIS COULE

Washington, 29. — On a reçu aujourd'hui à l'ambassade française un message dans lequel les autorités de l'armée française déclarent la nouvelle que les canons des forts de Cattaro ont coulé un navire de guerre français. Le ministre de la marine affirme que ce rapport est complètement faux et l'attribue à la "Gazette de Cologne". Jusqu'à date aucun projectile autrichien n'a atteint un vaisseau français.

AUTRES POSSESSIONS ALLEMANDES OCCUPEES

Londres, 29. — Le bureau officiel de renseignements annonce que les alliés ont occupé Aluia, la capitale des îles Camiline, et Bonvari, des possessions allemandes de l'Afrique Occidentale.

DES BOMBES SUR UN COUVENT

Londres, 29 (2 heures 49 soir). — Une dépêche d'Amsterdam à la Central News mandate que les Zeppelins ont accompli de nouveaux exploits. Ils ont lancé deux bombes sur Deynse neuf milles au sud-ouest de Gand et deux autres sur Thielt, 15 milles au sud-ouest de Bruges. Dans cette première ville, le couvent de Saint-Vincent a été fortement endommagé.

Tsing-Tau est entièrement investi

Pékin, Chine, 29. — Les Allemands ont évacué la ligne de défense de Waldersee, à Kiao-Chow. La ville de Tsing-Tau est complètement investie.

LES CHINOIS ENTRENT EN SCENE

Wei-Hsien, Shantung, Chine, 29. — (6.20 p.m.). — Les troupes chinoises ont fait sauter le pont de chemin de fer à Tayu-Ho, six milles à l'ouest d'Ici. On entendait dans la ville le bruit de l'explosion.

La dépêche citée plus haut est la première preuve de la participation de la Chine dans le conflit actuel, contre le Japon.

Pour faciliter leur campagne les Japonais ont débarqué des soldats en territoire chinois. La Chine a protesté, mais inutilement.

Des dépêches récentes reçues de Pékin annoncent que les Chinois craignaient l'occupation de tous les ponts à l'ouest de Wei-Hsien, par les Japonais. Trois cents cavaliers japonais ont quitté Wei-Hsien dernièrement, se dirigeant vers l'ouest, sur la voie ferrée.

LE BOMBARDERMENT FAIT RAGE A MALINES.

Londres, 29, 3.42 p.m. — Dans une dépêche d'Anvers le correspondant de l'"Evening News" dit que le bombardement de Malines, Belgique, par les Allemands s'est continué toute la nuit dernière. La plupart des rues sont encombrées de débris d'édifices incendiés.

Le cardinal Mercier a quitté Malines à six heures et demie hier soir. Les quelques habitants restés jusque-là en ville l'ont aussi quitté hier.

L'ECHANGE DES PRISONNIERS.

Londres, 29. — Les gouvernements allemand et anglais ont commencé à faire l'échange de listes sur lesquels sont mentionnés les noms de prisonniers de guerre. Cela se fait par l'intermédiaire de l'ambassadeur américain à Londres, M. Page et préside à l'échange de prisonniers. Ces listes ne sont pas très étendues. Jusqu'à présent on ne s'est préparé à faire l'échange que des femmes, des enfants, ou des hommes dont l'âge ne dépasse pas 18 ans ou dont l'âge excède 55 ans.

QUESTION EMBARRASSANTE.

Rome, 29. — Signor Monti Guarnieri, député de Pesaro, a demandé au ministère de la guerre des explications au sujet du délai apporté dans la fabrication des canons par des compagnies italiennes. Le Parlement ne siègeant pas, cette interrogation ne recevra pas de réponse, ce qui pourra causer quelques gênes.

Le bureau de la guerre a reçu plusieurs lettres de gens qui offrent de s'enrôler en cas de mobilisation.

L'OEUVRE ADMIRABLE DES INFIRMIERES.

Paris, 29. — Une infirmière de la Croix-Rouge déclare qu'elle était à Reims lorsque les premiers projectiles allemands tombèrent comme une pluie de feu sur la ville.

"Lorsque l'ennemi, ajoute-t-elle, entra le 4 septembre dans ses murs, il se conduisit avec beaucoup de délicatesse.

"Un jour, je me souviens qu'un jeune soldat vint me demander si je pouvais recevoir des blessés dans notre hôpital. Je fus forcée de lui répondre que non. Il me remercia et s'en fut sur-le-champ dans un état de boucher où il se procura des saucissons et d'autres vivres.

"Je sus plus tard que ce militaire était le quatrième fils du Kaiser, le Prince Auguste Guillaume."

L'infirmière raconte ensuite toutes les difficultés que ses compagnes et elle eurent à assumer pour panser les blessures des soldats blessés dans les hôpitaux.

"La vie, dans certains endroits, était devenue impossible pour eux. Il nous fallut les transporter dans des lieux plus surs.

Durant le trajet, nous pouvions à peine respirer, tant l'air était empesté par l'odeur forte des obus qui éclataient de toutes parts sur la ville. Nos blessés souffraient en outre énormément, la gangrène et le téanos rendant leurs plaies de plus en plus insupportables."

L'infirmière termine son récit en disant qu'un marchand de Reims a évalué à 350,000,000 de francs les dommages causés par les Allemands à Reims.

AU PALAIS

LES CITATIONS D'ARRÊTS D'APRES DUPIN AINE.

1. Il ne faut citer d'arrêts qu'à défaut de lois précises. 2. S'il n'existe pas de lois qui décident notamment les questions, on peut recourir aux arrêts, mais avant de les citer, il faut les avoir lus tous. 3. Il ne suffit pas de voir tous les arrêts dans un seul arrêtiste; il faut conférer les arrêtistes entre eux. Quelquefois il ne suffit pas de consulter différents arrêtistes et de les conférer entre eux et la vérification d'un arrêt peut être assez importante pour exiger qu'on recoure aux registres de la cour à laquelle on l'attribue. 4. En cas de dissidence entre différents arrêtistes, il faut faire attention si l'un d'eux n'était pas avocat ou juge dans la cause et s'il n'y a pas quelque autre raison qui décide de la préférence entre eux. 5. Entre plusieurs arrêtistes, préférer ceux des tribunaux les plus élevés, à moins qu'il n'apparaisse que la cour s'est trompée ou que la jurisprudence n'est pas encore bien fixée. 6. A défaut d'arrêts du Conseil privé on invoque les arrêts de la Cour Suprême, ensuite de la Cour d'Appel et de la Cour de Revision. 7. Il ne suffit pas de citer un seul arrêt pour en inférer jurisprudence. 8. Il faut que celui qui invoque un arrêt prouve l'identité des espèces; celui qui nie que l'arrêt soit applicable doit en faire ressortir les différences. 9. La différence de temps: un arrêt rendu est sous le code de procédures de 1866, n'est pas toujours applicable à ce qui est à juger sous le code de 1897. 10. La différence des lieux: (1) la différence des personnes. Les arrêts rendus dans la cause d'un mineur ou d'une femme mariée s'ils sont rendus par des considérations prises de la qualité privilégiée de ces personnes ne peuvent s'appliquer à des mineurs non incapables; (2) la différence des motifs, etc. 11. S'il n'existe pas entre les espèces de différence capable d'écarter toute application de l'arrêt, on peut, pour en augmenter l'influence, relever toutes les circonstances capables d'augmenter du poids à sa décision (exemple le nom d'un président célèbre par sa science, la célébrité de la cour). 12. Quand il existe des arrêts contraires, il faut les concilier, s'il se peut, ou montrer quels sont ceux qui ont le même juge. Exode de Beaumarchais — dans son mémoire "à consulter", distribué au public, qui Ta applaudi, mais déclaré caduc par l'arrêt de la magistrature. On y trouve l'arrêt de la magistrature de Cicéron sur le respect des juges, l'opportunité de grouper dans l'exorde des avant la narration le point à juger. "Pendant que le public s'entre-tient d'un procès dont le fond et les détails excitent sa curiosité; pendant que les gazettes, vendus aux intérêts de différents partis, les défigurent de toutes les manières; pendant que les méchants accablent sur moi les plus absurdes calomnies, et ne disent que sur le choix des atrocités; enfin pendant que les honnêtes gens consternés gémissent sur la foule de maux dont un seul homme peut être à la fois assailli, laissez jaser l'oisiveté, dédaignons les libelles, plaignons les méchants, rendons grâces aux honnêtes gens, et présentons ce mémoire à mes juges, comme un hommage public de mon respect pour leurs lumières, et de ma confiance en leur intégrité. "Si c'est un malheur d'être engagé dans un procès dont le plus grand bien possible est qu'il n'en résulte aucun mal, au moins est-ce un avantage de justifier ses actions devant un tribunal jaloux de l'estime de la nation, qui à les yeux ouverts sur son jugement; devant des magistrats pour généraux ne prendra parti contre un citoyen parce que son adversaire est leur confrère, et trop éclairés sur leur véritable dignité pour confondre une querelle particulière, dont ils sont juges, avec ces grands délits ou le corps entier de la magistrature aurait ses droits à soutenir ou son honneur à venger. "La question qui occupe aujourd'hui les chambres assemblées est de savoir si la nécessité de rendre l'arrêt d'un juge pour en obtenir une audience indispensable, et qu'on a pu se procurer autrement, est un genre de corruption punissable, ou seulement un malheur digne de compassion. "Forcé d'employer ma faible plume, au défaut de toute autre, dans une affaire où la terre écarte loin de moi tous les défenseurs, où il faut des injonctions réitérées des magistrats pour qu'on me signe au Palais la plus juste et la plus sage des idées de corruption par le simple exposé des faits, et ne craignons point qu'on m'accuse de tomber dans le défaut trop commun de les altérer devant la justice. Ils sont déjà connus des magistrats par la vue des charges et informations, je ne fais ici que les rétablir dans l'ordre chronologique que les dépositions partielles et la forme des interrogatoires leur ont nécessairement ôtés. "Uniquement destiné à soulager l'attention de mes juges, ce mémoire sera l'historique exact et pur de tout ce qui tient à la question agitée. Je n'y dirai rien qui ne soit constant au procès. Les faits qui sont personnels y seront affirmés positivement. Ce que j'ai pu par le témoignage d'autrui porter l'empreinte de la conjecture; et si ce mémoire n'a pas toute la méthode qui caractérise les ouvrages de nos orateurs du barreau, au moins il réunira le double avantage de ne contenir que des faits véritables, et de fixer l'opinion flottante du public sur le fond d'une affaire dont le secret de la procédure empêchera qu'il soit jamais bien instruit par une autre voie."

Fortunat BOURBONNIERE

LA PERFECTION MEME L'AUGMENTATION DE LA VALEUR NUTRITIVE DU PAIN FAIT A LA MAISON AVEC LES TABLETTES DE LEVAIN ROYAL, DEVRAIT SUFFIRE POUR DETERMINER LA MATTRESSE DE MAISON VIGILANTE A DONNER A CET IMPORTANT PRODUIT ALIMENTAIRE L'ATTENTION QU'IL MERITE A JUSTE TITRE. LA CUISSON DU PAIN A LA MAISON REDUIT LE COUT ELEVE DE LA VIE EN REDUISANT LA QUANTITE DE VIANDES COTEUSES REQUISES POUR FOURNIR A L'ORGANISME LES ELEMENTS NUTRITIFS NECESSAIRES. E. W. GILLET CO. LTD. TORONTO, ONT. WINNIPEG MONTREAL



LA PRESIDENCE MEXICAINE VILLA ET CARRANZA S'EFFACERAIENT POUR LAISSER LA PLACE A CALDERON, UN CHEF CONSTITUTIONNALISTE. — LES PACIFICATEURS. Washington, 29. — L'agent consulaire Carothers a reçu une dépêche du Mexique lui annonçant que Villa ne serait pas candidat à la présidence, Carranza a promis d'agir de même si Villa prenait pareil engagement. L'attitude du général rebelle semble terminer la dispute entre les partis au Mexique. Mexico, 29. — Le comité des pacificateurs dans l'incident Villa-Carranza ont quitté la Capitale hier pour se rendre à l'aéroport le plus propice, afin de pouvoir rencontrer les généraux du nord. Le nom de la ville n'a pas été révélé. On suppose que Torreón serait l'endroit idéal pour une conférence. La délégation est composée de MM. le général Alvaro Obregón, un ancien ami intime de Villa, Ramon F. Turbe, le Col. Luis Santoyo, Jesus Trujillo, Guillermo Garcia, Aragon Ramon V. Sos, Edouardo Hay, Andres Sazedo et le colonel Ernesto Santos Coy. Le général Venustiano Carranza a reçu un message de Villa dans lequel le chef rebelle, tout en professant de sa loyauté, demande au président provisoire de résigner en faveur de Fernando Iglesias Calderon, un des plus brillants chefs constitutionnalistes. Tout porte à croire que la convention nationale du 1er octobre sera pacifique.

FEU M. LEANDRE BALTHAZARD

(De notre correspondant) Sainte-Angele de Monnoir, 29. — Notre paroisse vient de perdre l'un de ses citoyens les plus âgés en même temps que les plus estimés, dans la personne de M. Léandre Balthazard, décédé le 22 courant, à l'âge de 74 ans, 11 mois et 5 jours. Le défunt était né en 1839, à Mariville. Il quitta cette paroisse à l'âge de 18 ans pour aller tenter fortune en Californie, d'où il revint 18 ans plus tard et s'établit à Sainte-Angele. Il fut père d'une famille de neuf enfants, dont deux lui survivent: une fille, Ernestine, organiste à Sainte-Angele, et un fils, le Dr Ernest Balthazard, chirurgien-dentiste, de Montréal. Le défunt avait deux de ses frères prêtres: l'un est mort il y a déjà nombre d'années. L'autre, M. l'abbé Henri Balthazard, prêtre retiré à Farnham, vit encore, avec une de ses sœurs, Madame veuve Ignace Adam. M. Léandre Balthazard, après avoir rempli plusieurs fonctions municipales auxquelles il fit toujours honneur, avait été nommé maître de poste. Les funérailles ont eu lieu vendredi matin, à l'église paroissiale, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis venus de Sainte-Angele, Saint-Gésaire, Mariville, Sainte-Hyacinthe, Farnham, Sainte-Brigitte, Saint-Hilaire, Chambly, Montréal, voire même quelques-uns des Etats-Unis. Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Henri Balthazard, frère du défunt; officiant, comme diacre, M. l'abbé A. Guillet, du séminaire de Sainte-Hyacinthe, et comme sous-diacre, M. l'abbé Chs. Burque, vicaire à Farnham. Le deuil était conduit par le Dr Ernest Balthazard, fils du défunt, et par M. J. A. Lomme, marchand, de Sainte-Angele. Les porteurs étaient MM. Art. Ménard, B. Rocheleau, Art. Rainville, I. Adam, I. Rainville et H. Noisoux; MM. P. Viers, H. Balthazard, P. Nadeau et J. Marcoux étaient au coin du poêle. Les restes mortels ont été inhumés dans le cimetière paroissial.

LE NAUFRAGE DU "MONTMAGNY"

Ottawa, 29. — On ne sait pas encore quand aura lieu l'enquête sur le naufrage du vapeur du gouvernement, le "Montmagny". On attend le retour du sous-ministre de la justice, M. E. L. Newcombe, qui représentera le gouvernement à la Commission des naufrages.

LE CARDINAL FARLEY

New-York, 29. — Le cardinal Farley et sa suite sont arrivés de Naples hier soir, à bord du "Santa Anna".

COURRIER DE QUEBEC

SESSION DE LA COUR D'APPEL. Québec, 28. — La cour d'Appel siégera à Québec demain et les jours suivants. Parmi les causes qui seront plaidées se trouve l'appel inscrit par les demandeurs dans la cause des Juifs donnée à Québec par M. le notaire Piamondon et Leduc résultant d'une conférence sur les Juifs donnée à Québec par M. le notaire Piamondon et publiée par M. Reno Leduc. La cour supérieure a renvoyé la poursuite prise par les Juifs, lesquels en appellent de cette décision.

LA TRAVERSE A NIVEAU DE POINTE-A-PIC.

Québec, 28. — Le Col. Hibbard, président de la Commission des Utilités Publiques et M. L. A. Vallée, ingénieur, se rendront demain à Pointe-à-Pic, Malbaie, pour faire l'inspection d'une traverse à niveau du chemin de fer Québec-Saguenay dont se plaint le comité des citoyens de la localité. L'ex-président Taft des Etats-Unis, est le président du Québec-Saguenay.

BLESSURES GRAVES.

Québec, 28. — Un mécanicien du nom d'Edouard Labrie, domicilié à Saint-Romuald, conducteur d'un rouleur mécanique, a eu la partie inférieure du visage horriblement égratignée par un fragment de machine qui, en cédant, lui frappa sur la bouche. Les blessures sont d'une telle gravité qu'on ne croit pas qu'il survive.

SUCCES POUR M. AINEY

IL GAGNE UN PREMIER POINT DEVANT LE TRIBUNAL DANS LA CONTESTATION D'ELECTION PRISE PAR M. LAROSE. — DES DETAILS. Le maire Martin a de nouveau reçu des lettres de menaces de sans-travail. Le maire s'occupe peu de ces lettres mal écrites et absurdes. Un commis du bureau des ingénieurs a été congédié ces jours derniers pour avoir changé la phraseologie des devis pour les pavages bitumineux. Les mots "ou autre composition semblable" auraient été supprimés à la suite du mot "bitumineux". La question de la fourniture de l'asphalte à la ville sera débattue à fond d'ici quelque temps. M. le commissaire Hébert est décidé à pousser l'enquête jusqu'au bout.

LE PROGRAMME DE CARSON

APRES LA GUERRE, LA LUTTE CONTRE LE HOME RULE PRENDRA COMME AVANT. Belfast, 29. — Sir Edward Carson, chef du parti unioniste irlandais a fait un discours au conseil unioniste aujourd'hui et a esquissé le programme futur des unionistes. "Je me propose, a-t-il dit, d'organiser un gouvernement provisoire et je crois que le premier acte de ce gouvernement devrait être de rappeler le bill du Home Rule, en autant que l'Ulster est concerné. Je me propose aussi de faire décréter par le même acte qu'il est du devoir des volontaires de veiller à ce qu'aucune tentative ne soit faite pour mettre le Home Rule en force dans l'Ulster." Dans l'intervalle, combattants avec toute l'énergie dont nous sommes capables pour la cause de l'Empire."

M. L'ABBE BEAUCHAMP

C'est avec regrets que les citoyens de la paroisse Saint-Georges de Montréal Sud ont appris le départ de leur curé M. l'abbé Beauchamp pour Sainte-Anastasia de Lachute. En souvenir de son dévouement et de sa charité inépuisables, ils lui ont présenté en une fête intime présidée par le maire John Shiley, une bourse bien garnie. Assistaient à la fête les anciens et nouveaux marguilliers, les commissaires d'écoles. De nombreux discours furent prononcés, entre autres par MM. Shiley, le notaire Dupras de Longueuil, G. Favreau, E. Hardy et J. Lord. Le curé Beauchamp répondit en termes émus, remerciant ses paroissiens de l'estime qu'ils venaient de lui témoigner. Après les discours, il y eut un goûter préparé par les paroissiens de Saint-Georges.

LES DIRECTEURS DU N.Y., N.H. & H.

(Service de la Presse Associée) New-York, 29. — Le juge Mayer, de la cour Criminelle du district fédéral, a assermenté et est prêt à donner un grand jury spécial qui décidera la question de savoir si les lois criminelles ont été violées par les directeurs du New-York, New-Haven and Hartford dans l'administration des affaires de la Compagnie.

Langevin & l'Archevêque LIBRAIRES-IMPRIMEURS Ameublements et Articles de Bureaux, Cafés-Forts et Meubles-classeurs, Bibliothèques à sections. Spécial \$11.75 Belle bibliothèque en chêne solide, comprenant une base, 3 casiers et un chapiteau, pour... \$11.75 Main 1948. 8 et 10 rue SAINT-JACQUES

MAISONS D'EDUCATION

COURS DU SOIR ÉCOLE TECHNIQUE DE MONTRÉAL 70 RUE SHERBROOKE OUEST POUR OUVRIERS, APPRENTIS ET AUTRES Mathématiques pratiques, Dessin industriel, Electriciens, cours pratique, Electrotechniciens, cours théorique, Ingénieurs stationnaires, Automobile, Soudure autogène, Ferblanterie, Modèles et fondeurs, Forgerons, Mécaniciens, Modèles, Menuisiers. DEPARTEMENT DES SCIENCES DOMESTIQUES. Cuisines, Coupe et couture, Modes (chapeaux) et fleurs artificielles, Broderie, dentelles. Les classes pour les hommes ouvrent le mardi 6 octobre à 7.30 p.m. Les inscriptions et le paiement des rétributions se fait du 23 septembre au 2 octobre. Les cours pour les femmes ouvrent le 1er octobre. PROSPECTUS ET INFORMATIONS SUR DEMANDE.

COURS D'ART ART ASSOCIATION OF MONTREAL LE COURS D'ART pour 1914-15 sera ouvert comme suit dans les différentes classes: ELEMENTAIRE, 1er octobre; VIE ET ANTIQUE, 14 octobre; PEINTURE, 4 novembre prochain. Pour conditions et prospectus, s'adresser à J. B. ABBOTT, secrétaire, 679 rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

INTERNATIONAL Business College 214 Sainte-Catherine Ouest, Montréal. COURS DU JOUR ET DU SOIR POSITIONS ASSUREES Prospectus sur demande. Tél. Main 309. ANGUS CAZA, Prince.

LETTRES DE MENACES

Le maire Martin a de nouveau reçu des lettres de menaces de sans-travail. Le maire s'occupe peu de ces lettres mal écrites et absurdes. Un commis du bureau des ingénieurs a été congédié ces jours derniers pour avoir changé la phraseologie des devis pour les pavages bitumineux.

ARCHITECTE DU GOUVERNEMENT

Ottawa, 29. — M. E. L. Horwood, d'Ottawa, sera nommé architecte en chef du département des Travaux Publics. Il entrera en fonctions en octobre prochain. M. David Ewart, actuellement architecte en chef, qui remplira ce poste important depuis quarante ans deviendra architecte consultant.

UNE IDÉE DE LA MODE DU JOUR



4641. — Robe de fillette, 4 grandeurs, 6-8-10-12 ans. Matériaux: 3 verges en 44 pour 12 ans. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS AU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

COUPON

Form for requesting a pattern from the 'Devoir' magazine. Includes fields for name, address, and city.

LETS DIRECTEURS DU N.Y., N.H. & H.

(Service de la Presse Associée) New-York, 29. — Le juge Mayer, de la cour Criminelle du district fédéral, a assermenté et est prêt à donner un grand jury spécial qui décidera la question de savoir si les lois criminelles ont été violées par les directeurs du New-York, New-Haven and Hartford dans l'administration des affaires de la Compagnie.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne, Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'ad. Molers Barber College, 62D Boulevard St-Laurent, Montréal. 33-28

ON DEMANDE Occasion exceptionnelle de se faire une belle position. Nous allons installer quelques personnes dans un commerce lucratif; ni capital, ni expérience nécessaires. Nous vous garantissons \$75 par semaine, certains font bien davantage. S'adresser à Chapelain et Robertson, Box 296, Chicago, Ill.

À LOUER A LOUER. 4 appartements, petite cour et entrée seul, avec un sans écurie. S'adresser, 98 Plessis.

A LOUER LOGEMENT chauffé à louer, 69, rue Cherrier, 7 pièces, gaz, électricité, le tout remis à neuf; lavabos dans les chambres. Voir le notaire F. Beaudry, 97, Saint-Jacques.

OUTREMONT, 317, Boulevard Saint-Joseph Ouest, un appartement au rez-de-chaussée, en face de la montagne, dernier modèle. Adressez-vous au concierge ou au propriétaire, Rockland 368.

A VENDRE COFFRE-FORT A VENDRE. Coffre-fort de dimension moyenne, à l'épreuve du feu, en parfait état. Convenable pour église, école ou bureau d'affaires. Bon marché, doit être vendu immédiatement. Boîte 15 "Le Devoir".

TERRE A VENDRE. située à 2 milles de Boucherville, appartenant à Mme Vve Zacharie Lacoste. Superficie 54 arpents. Bâtisses de première classe. Conditions faciles. S'adresser 397, 7ième Avenue, Rosemont.

ARGENT A PRETER. Nous régiorons toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, 17 Côte Place d'Armes.

ARGENT A PRETER. \$10,000, \$15,000, \$20,000 à prêter à 6 1/2 pour cent et commission. S'adresser A. D. Jobin, N. P., Chambre 804, Edifice Royal Trust, 107, Saint-Jacques.

SERRURES. Clefs, serrures. Spécialité: découpage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs allez au No 182 rue Sanguinet.

AVIS — Je, soussigné, donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans ma signature. J. B. Dupont, 2202 rue Viel, Bordeaux, Place d'affaires, 263 rue Sainte-Catherine Est.

CARTES D'AFFAIRES

RODOLPHE BÉDARD EXPERT-COMPTABLE ET AUDITEUR. Systématisé consultant, Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3809. Suite 45-46-47, 55 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, MONTRÉAL

ACHILLE DAVID Entrepreneur électricien, 214a rue Berri. Tél. Bell Est 1710.

CHARLES HURTUBISE FINANCIER Argent à prêter; achat de débiteurs, de propriétés, de balances de prix de ventes 92 rue St-Jacques. Tél. Main 2034

HURTUBISE & HURTUBISE INGENIEURS CIVILS ARPENTEURS-GEOMETRES EDIFICE BANQUE NATIONALE 99 RUE SAINT-JACQUES TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 2148

SURVEYER & FRIGON INGENIEURS CONSEILS Expertises, levés de Plans, Estimations et Projets Rapports Techniques et Financiers ADRESSE: 55 BEAVER HILL, TEL. Telephone Uptown 3805. MONTRÉAL

DOMINION COAL COMPANY Charbon bitumineux, à gaz pour et à va. BUREAU GENERAL DES VENTES 112 Rue Saint-Jacques. Montréal

Conservatoire LASSALLE Jeudi prochain, 1er octobre, les nouveaux et anciens élèves sont convoqués à 8 heures du soir, 128 rue Saint-Hubert, pour la réouverture des cours de l'année scolaire 1914-1915.

Hotels LE ROYAL GEORGE 9 et 11 rue Desjardins, (en face de l'Hôtel de Ville), Québec, Chambres \$1.00 à \$2.00. Plans européens et américains. J. O. OCTEAU, Prop.

Hotel Riendeau Limitée WILF. GERVAIS, Prés. Trés. P. A. SAMSON, Vics. Prop.-Sec. Le Rendez-vous des Canadiens Français 85-60 Place Jeanne-D'Arc, Montréal

PATENTES (OBTENUES PROMPTEMENT) En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis MARION & MARION 364 rue Université, Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS BOURBONNIERE, F.-J. C.R., avocat, 72 Est rue Notre-Dame. Tél. Bell, Main 2679.

LEOPOLD BARRY LL.B. Avocat & Procureur Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques Chambre 44.—Montréal

C. H. CAHAN, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques

LAMOTHE, GADBOIS & NANTÉL, avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. J. C. Lamothe, L.L.D., C.R., Emilien Gadbois, L.L.L., J. Marchal Nantel, B.C.L.

CAMILLE TESSIER AVOCAT (Antécédents de Lamothe & Tessier) 97 ST-JACQUES, Ch. 34 MONTRÉAL. MAIN 8728. ROCKLAND 931

PATTERSON & LAVERY AVOCATS-PROCEUREURS SUITE 111 180 ST-JACQUES. Tél. Bell Main 3860. Cable Wilton W. Patterson, C.R., Salluste Lavery, B.C.L. M. Lavery a son bureau du soir, 1 Saint-Thomas, Montréal.

ANATOLE VANIER, B.A., LL.B. AVOCAT 97 rue Saint-Jacques. Résidence: 150, Jeanne-Mance. Tél. Est 5978

GUY VANIER, B. A., L.L.L. AVOCAT 97, rue Saint-Jacques. Chambre 76. Tél. Main 3833

NOTAIRES BELANGER & BELANGER. (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. B.S., 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

Dr. J. N. CHAUSSE Spécialiste: Voles urinaires, maladies de la peau. Heures: 12 à 2 p.m., 4 à 8 p.m. Tél. Saint-Louis, 4225, 1223 Ave. Deslaurier, coin Lamont-Royal.

Docteur A. DESJARDINS Ancien Médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 523 Saint-Denis, (en face de carré Saint-Louis).

Dr. E. F. EMERY Ancien élève Université de Paris Tuberculose, maladies des voies respiratoires

2487 Avenue du Parc. Tél. St-Louis 4014

Dr. M. LEMOYNE 257 Sherbrooke Est (Près Saint-Denis) Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx. TEL EST 4550

DOCTEUR ZENON MALO MÉDECIN-CHIRURGIEN 159 BLVD. SAINT-JOSEPH EST, Montréal. Heures de bureau: 2 à 5 p.m., 8 à 10 p.m. TEL. SAINT-LOUIS 2269

DENTISTES Dr Ernest Charron CHIRURGIEN-DENTISTE 144 rue Saint-Denis. Près de l'Université. Montréal. Cité Laval.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN No 162 St-Denis MONTREAL Nos dents sont très belles. Naturelles. Satisfaction garantie.

Dr Paul Emile Picotte CHIRURGIEN-DENTISTE 201 rue St-Hubert, près Dorchester MONTREAL Téléphone Bell Est 1151

Dr J.-W. ROCHETTE CHIRURGIEN-DENTISTE 201 rue St-Hubert, près Dorchester MONTREAL Téléphone Bell Est 1151

Hotels LE ROYAL GEORGE 9 et 11 rue Desjardins, (en face de l'Hôtel de Ville), Québec, Chambres \$1.00 à \$2.00. Plans européens et américains. J. O. OCTEAU, Prop.

Hotel Riendeau Limitée WILF. GERVAIS, Prés. Trés. P. A. SAMSON, Vics. Prop.-Sec. Le Rendez-vous des Canadiens Français 85-60 Place Jeanne-D'Arc, Montréal

PATENTES (OBTENUES PROMPTEMENT) En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis MARION & MARION 364 rue Université, Montréal

L'ALBANIE AMENERA L'ITALIE A SE BATTRE

FRANCE

VON KLUCK RECULE TOUJOURS

Les Alliés continuent avec furie leurs assauts contre la droite allemande qui cède pas à pas. — L'arrivée de renfort aura un effet décisif.

L'ENNEMI AU DESEPOIR

(Par E. Ashmead Bartlett, expert militaire du "London Daily Telegraph")

(Spécial au "Devoir")

Londres, 29 — Tous les mouvements des troupes ont été dissimulés avec un soin extrême hier soir, et la censure ne laisse pas passer un mot à leur sujet. Les Alliés continuent avec une furie inlassable leur grand effort pour repousser l'aile droite des Allemands. Le flot de la bataille s'est porté jusqu'à Saint-Quantin au nord. Pied par pied, l'armée de Von Kluck est continuellement forcée de se replier en arrière. Le point d'intérêt, qui était au centre des Alliés, où les deux côtés sont trop fortement retranchés pour permettre un sérieux mouvement d'offensive, a été transporté à l'aile

gauche des Alliés. Si la droite allemande peut être contournée, l'ennemi devra abandonner ses positions fortifiées le long de l'Oise, du plateau de Craonne et de l'Aisne, et ensuite retirer ses troupes nombreuses par la Belgique ou le Luxembourg, en passant par le goulet de Stenay, ce qui rendra cette tâche des plus difficiles. Le progrès de l'ennemi en France est maté et il le sait. A part la marche des Russes sur Berlin, qui est imminente, il ne peut venir de troupes fraîches que de la Grande Bretagne. Ces renforts sont absolument nécessaires pour enfoncer la ligne ennemie à quelque point vulnérable. L'arrivée de 100,000 nouveaux soldats à cet instant critique de la lutte aurait un effet décisif sur le résultat final.

LES FRANÇAIS N'ONT PAS DE "DUM-DUM"

Paris, 29. — Une des choses les plus remarquables du conflit européen est la précision des rapports faits par les médecins de toutes les nations en guerre, quand ils ont été requis de donner leur opinion, en qualité d'experts scientifiques. Un membre distingué de la profession médicale en Allemagne a été mis en demeure de donner son avis sur les balles tirées par l'infanterie française. Des officiers allemands avaient émis la crainte qu'elles n'aient été empoisonnées avant qu'on en fit usage; mais le docteur Traube déclara qu'elles étaient "humaines".

Le rapport de ce savant est publié dans le numéro du 25 août d'une publication allemande bien connue, et est commenté dans le numéro du "Medical Record", paru hier. En voici le sommaire: "Dans le numéro du 25 août du "Münchener Medizinische Wochenschrift", le professeur W. Traube dit que les soldats allemands ont une grande appréhension des balles françaises, les croyant empoisonnées. Pendant les combats qui eurent lieu autour de Mulhouse, on lui apporta de nombreuses cartouches françaises pour qu'il les examine à ce point de vue. Au point où la balle est fixée dans la douille, la cartouche porte une bande noire qui éveillait la suspicion des Alle-

mands. Le docteur Traube ne tarda pas à s'apercevoir que cette bande n'était formée que de gomme inoffensive. "La balle elle-même est faite de cuivre, de zinc et de nickel, et l'analyse prouva qu'elle ne contenait ni arsenic, ni phosphore, ni antimoine. En un mot, cette balle est faite "de bons matériaux". Elle est recouverte d'une couche de cuivre si mince, qu'elle ressemble à une galvanisation et est incapable de causer aucun mal dans le cas où elle se détacherait du corps du projectile; par suite la balle ne peut s'aplatir ou s'écraser comme une "dum-dum".

"Le docteur Traube conclut en disant que la balle de l'infanterie française est "humaine", autant que ce mot puisse s'appliquer à un projectile. "Nous pouvons ajouter que cette opinion est confirmée par les médecins militaires allemands. "Ils ont trouvé que la balle française, lorsqu'elle ne traverse pas un organe vital, ne fait que des blessures peu dangereuses. Même une blessure du poumon est regardée comme triviale, ainsi que nous l'apprend une lettre d'un docteur d'un des hôpitaux de Munich. Les effets de cette balle sont très différents de ceux produits par la balle pointue en usage chez les Anglais et les Allemands."

LES ALLEMANDS SERRES DE PRES
Londres, 28. — Pour la première fois depuis le commencement de la guerre, la station de télégraphie sans fil de la Tour Eiffel a envoyé des messages au sujet de la guerre.

LES PERTES ALLEMANDES SONT ENORMES.
Londres, 29. — D'après des informations reçues du théâtre des opérations, les Allemands ont éprouvé des pertes très lourdes au cours des derniers engagements. C'est ce que dit le correspondant de la Reuter à Bordeaux.

LA CUPIDITE AVANT LA CHARITE.
Paris, 29. — Un soldat français blessé, qui fut secouru par des brancardiers allemands et qui réussit ensuite à s'échapper, signale que "la première question posée par les brancardiers allemands aux blessés qu'ils trouvent est de savoir s'ils ont des bijoux ou de l'argent."

LES BRANCIERES POSENT CETTE QUESTION INDIFFEREMMENT AUX BLESSES FRANÇAIS OU ALLEMANDS ET AIDERONT DE PREFERENCE UN FRANÇAIS AYANT DE L'ARGENT QU'UN ALLEMAND SANS LE SOU.

BULLETIN OFFICIEL DE PARIS
Paris, 29. — La communication officielle suivante a été publiée hier soir, par le Ministère de la Guerre: "Premièrement. — Sur notre aile gauche, les rapports indiquent que la situation nous est favorable. Deuxièmement. — Au centre, nos troupes ont vigoureusement repoussé de nouvelles et violentes attaques. Nous avons progressé quelque peu sur les hauteurs de la Meuse. Dans la région de Woivre, la brume épaisse a suspendu les opérations. Troisièmement. — Sur notre aile gauche, en Lorraine et dans les Vosges, il n'y a eu aucun changement."

COMME UN REPAIRE DE BRIGANDS
Londres, 29. — Une dépêche du "Daily Mail" venant de Paris décrit avec force détails les tranchées creusées par les Allemands sur l'Aisne. "Celles-ci semblent cacher, dit-elle, toute une ville souterraine où vivent des centaines d'hommes. "Ils sont tellement bien à couvert que l'on ne peut imaginer une telle agglomération humaine sans gravir les mamelons qui s'élèvent le long de la rivière. "Une petite élévation de terrain semble indiquer le repaire des brigands germaniques."

LA GARDE PRUSSienne TAILLEE EN PIECES
Bordeaux, 29. — D'après des dépêches reçues du front à Bordeaux, la Garde Prussienne a été taillée en pièces durant la bataille des derniers trois jours jusqu'à date.

MANIFESTATIONS PREMATUREES
Londres, 29 (3.50 matin). — Le "Daily News" raconte que le jour de l'anniversaire de Sedan les habitants de Berlin se groupèrent en différents endroits de la capitale pour commémorer cet anniversaire, mais qu'ils furent bientôt dispersés par ordre de l'Empereur qui leur fit connaître que ces manifestations étaient par trop prématurées.

MAUBEUGE INCENDIEE
Paris, 29. — Un résident de Maubeuge qui avait été fait prisonnier par les Allemands et qui a réussi à leur échapper, déclare que les trois quarts de la ville ont été incendiés

BELGIQUE

L'ENNEMI A BRUXELLES

LES ALLEMANDS PRENNENT DE MINUTIEUSES PRECAUTIONS POUR NE PAS ETRE SURPRIS PAR LES BELGES DONT L'ACTIVITE EST GRANDE. — DES TRAQUENARDS.

RETRAITE DU SUD.

(Spécial au "Devoir")

Bruxelles, 29. — Le "Daily Chronicle" a reçu la dépêche suivante: "Les Allemands prennent toutes les précautions possibles pour disposer le terrain pied par pied, afin d'éviter de se faire surprendre par les Belges qui cherchent à entourer la garnison de Bruxelles. Cette dernière se tient toujours en contact avec l'armée allemande qui occupe des positions devant Anvers. Bruxelles constitue pour les Teutons une espèce de camp retranché. Des fortifications ont été élevées tout autour de la ville. Les Allemands ont miné plusieurs ponts et plusieurs chemins, et en beaucoup d'endroits ils ont tendu des pièges, creusant le sol à une grande profondeur, et couvrant de terre et de branches 300 barils sans charge. On s'imagine combien une somme de cavalerie en de telles conditions serait désastreuse. Heureusement que les Belges avertis se tiennent sur leurs gardes. L'approche de l'hiver ne laisse pas d'être un sujet d'appréhension pour les habitants de la ville. Le commerce et l'industrie sont dans un marasme complet. Les travailleurs doivent leur existence à la charité. Sous les auspices des ambassadeurs d'Espagne et des États-Unis et grâce à des dons généreux le conseil municipal de la ville et les villes voisines ont fait distribuer chaque jour à chaque habitant une pinte de soupe et un livre de pain. On fait appel à la générosité du public. Mais les riches sont rares à Bruxelles. Plusieurs ont fui. Ceux qui se croyaient à l'aise pour le reste de leurs jours se demandent comment ils vont subvenir à leurs besoins. Le fait que le papier-monnaie n'est pas négociable ne laisse pas d'être un sujet d'embarras."

LES TEUTONS SE REPLEIENT
Londres, 29. — 3.25 a.m. — Une dépêche de l'agence Reuter à Ostende dit qu'un voyageur revenant de Bruxelles rapporte la nouvelle que cette ville est remplie de troupes allemandes qui reviennent du sud.

LE MAIRE DE BRUXELLES SUSPENDU
Londres, 29. — On rapporte que le bourgmestre belge de Bruxelles, M. Max, a été suspendu de ses fonctions et arrêté par ordre du gouverneur militaire allemand, sous le prétexte qu'il avait ordonné aux banques de refuser de payer un paiement partiel de l'indemnité due à la fin du mois. La nouvelle vient du correspondant de l'agence Reuter à Ostende.

POUR HONORER L'HEROISME BELGE
Paris, 29. — M. Léopold Belan, conseiller municipal du quartier du Mail, à Paris, a déposé sur le bureau du conseil la proposition suivante: "L'histoire qui glane consciencieusement derrière l'humanité en marche saura perpétuer pour les générations futures l'héroïsme du peuple belge. "Mais il nous appartient de manifester d'une façon plus immédiate la reconnaissance de la France pour la vaillante nation-soeur et de crier bien haut nos sentiments enthousiastes. "En conséquence, je dépose entre les mains du président du conseil municipal la proposition suivante: "Le nom de boulevard des Belges sera donné à l'une de nos grandes voies parisiennes. "Celui du bourgmestre Max sera également donné à l'une de nos rues. "Cette proposition est recouverte de plus de 40,000 signatures."

EN BOSNIE
LA MARCHÉ SUR SARAJEVO
LES SERBES ET LES MONTENEGRINS AVANCENT SANS REPIT
Londres, 29. — Une déclaration officielle publiée à Nish, et envoyée à la Reuter's Telegram, dit: "Les armées serbes et monténégrines ont atteint le mont Kawan. Les rapports de tous nos commandants s'accordent à dire que l'ennemi utilise des balles explosives. Les premières décharges des canons maxims nous prouvent que l'usage de ces balles est pratiqué sans scrupule. Cetinje, Monténégro, via Paris, 28. — Les Monténégrins ont une portée de canon de Sarajevo, capitale de la Bosnie."

RUSSIE

PRZEMYSL EST INVESTI

LES RUSSES ONT CERNE COMPLETEMENT CETTE PLACE FORTE ET L'ARMEE PRINCIPALE AUTRICHIENNE RETRAITE; L'AILE DROITE EST EN FUITE ET L'AILE GAUCHE S'EST REPLIEE SUR CRACOVIE.

STRATEGIE ALLEMANDE

Rome, via Paris, 29. — Une dépêche officielle de Péterograde dit que Przemysl, Galicie, est complètement investi par les Russes, et que la principale armée autrichienne se retire au-delà des Carpathes.

LES AUTRICHIENS BATTUS
Londres, 29. — Une dépêche de l'agence Central News de Rome annonce que le télégramme suivant a été reçu de Péterograde: "L'aile droite des Autrichiens a été repoussée au-delà des Carpathes en Hongrie, où elle est poursuivie par les Russes. La défaite autrichienne est complète et ils ont perdu toute leur artillerie. L'aile gauche autrichienne est retirée à conditions que les Russes ont occupé un autre des forts de Przemysl."

LES PLANS ALLEMANDS SONT UN PEU VIEUX
Péterograde, 29. — L'Allemagne va mettre à exécution des plans stratégiques pour une attaque contre la Russie; ces plans sont identiques à ceux mis en pratique dans les siècles passés. Quoique la guerre ait profité d'innombrables inventions, la stratégie dépend encore beaucoup de la topographie d'un pays, ce qui ne change jamais.

L'ALLEMAGNE S'EFFORCE D'EMPARER DE LA SEULE PLACE FORTE DE LA RUSSIE OCCIDENTALE, ET CETTE PLACE SERVAIT DE BASE AUX AUTRES OPERATIONS. LA SEULE VILLE AVEC UN TERRITOIRE CONVENABLE DANS CETTE REGION SE TROUVE A L'EST DE LA RIVIERE NIEMEN. LA PREMIERE TENTATIVE DE TRAVERSER CETTE RIVIERE FUT REPOUSSEE PAR LE GENERAL RENNENKAMPF.

LES RUSSES AYANT TOUJOURS LEUR CAVALERIE EN AVANT JUSQU'À CE QUE LA NIEMEN Fût ATTEINTE. LÀ, ADRESSÉS À CETTE BARRIÈRE NATURELLE, LES RUSSES LIVRÈRENT BATAILLE, ENTRE Sopotskin et Druskeniki, sur un front de vingt milles.

A cet endroit, la Niemen n'est qu'une marche à l'ouest de la grande route conduisant de Varsovie à Péterograde.

Après plusieurs jours d'un combat acharné, les Allemands ont été battus et ont dû se retirer. Les Allemands essaient maintenant de prendre l'armée russe de flanc, du côté sud. Ceci les mène, par un pays difficile, de marais et de forêts, à la forteresse de Ossouritz, qui défend le passage de la rivière Bohi, à l'endroit où cette rivière est traversée par un chemin de fer.

ON TUE DES ENFANTS
Londres, 29. — On mande de Péterograde qu'un "Zeppelin" a jeté une bombe sur une école de Biélostok, Russie, tuant onze enfants.

AFRIQUE

LE CONGO EST REPRIS

LA FRANCE PREND LE TERRITOIRE CEDE PAR CAILLAUX. — SUCCES ANGLAIS DANS LE CAMEROUN.

Paris, 29. — Le correspondant de Bordeaux de l'agence Havas dit: "On annonce officiellement que les troupes françaises dans l'Afrique équatoriale, ont repris la plus grande partie du territoire du Congo cédé à l'Allemagne par le traité de 1911."

LA CONQUETE DU CAMEROUN
Londres, 29. — Le War Department a publié hier la déclaration suivante: "Les opérations des forces navales de Sa Majesté sur la côte ouest de l'Afrique, ont eu pour résultat la reddition sans condition de Duala, capitale du Cameroun, et de Bonabéri, à une force anglo-française."

INCURSION ALLEMANDE EN AFRIQUE
Londres, 29. — La saisie par les Anglais de la baie de Luderitz, aussi appelée Angra Pequena, région des mines de diamants allemandes dans le sud-ouest de l'Afrique, a été rapidement suivie d'une attaque allemande sur le port anglais de la baie des Baleines, dans la colonie du Cap.

D'après une dépêche de Capetown l'attaque n'aurait été faite que par une patrouille qui semble être l'avant-garde d'une force plus importante. Cette patrouille essaya de faire sauter la jetée de la baie des Baleines et un remorqueur qui y était amarré, mais les dégâts sont très légers.

ALLEMAGNE

A LA VEILLE D'UNE DEFAITE

ON COMMENCE A PREPARER L'OPINION ALLEMANDE EN DISANT QUE LES ALLIES TENTERONT UN COUP AU FLANC TEUTON, EN DEPIT DU DANGER QU'IL EN RESULTERA.

LOURDES PERTES

(Spécial au "Devoir")

Rotterdam, 29. — L'Allemagne fait tout en son possible pour essayer d'amortir le coup qui ne manquera pas de la frapper d'ici quelques jours. Déjà elle prépare l'opinion des gens en leur disant par voie de communiqués officiels que les Alliés afin de mettre fin à l'état de nervosité constante qui règne en France et en Angleterre tenteront peut-être d'enfoncer l'un des flancs allemands quoique par là ils puissent exposer leur centre à un grand danger.

Le "Frankfurter Zeitung" prétend que la violation de la Belgique n'est pas la raison qui a déterminé l'Angleterre à participer à la guerre. A son dire si elle prend part au conflit actuel ce n'est que parce que la France lui a promis de payer en or l'assistance qu'elle pourrait lui donner.

LES PERTES ALLEMANDES
Berlin, 29 (via Londres, 3.10 soir). — Le "Lokal Anzeiger" publie aujourd'hui une dépêche de son correspondant dans laquelle il est dit que l'on ne doit pas s'attendre à une issue prochaine de la bataille qui se livre actuellement dans l'ouest. "Les actions subordonnées, écrit-il, deviennent de jour en jour plus fréquentes et les pertes allemandes sont extrêmement lourdes."

LES SANS-TRAVAIL A BERLIN
Genève, 29 (via Paris, 2.22 matin). — Un rapport reçu de Munich estime à 2,000,000 le nombre de sans travail, tant hommes que femmes, qui combrent les rues de Berlin. Et ce nombre, dit-on, va sans cesse augmentant.

SON CRIME
Amsterdam, 29. — La cour martiale de Cologne doit bientôt juger un allemand dont on sait le nom, accusé d'avoir déclaré que ses compatriotes s'étaient conduits en Belgique comme des barbares sans nom et d'avoir rougi de sa race.

LE SOIN DES PRISONNIERS
Londres, 29. — Le correspondant du "Standard" écrit que les Allemands font en Suède et en Norvège d'amples provisions de thé et de confitures donnant comme prétexte que les prisonniers anglais et russes en demandent à tout prix.

BERLIN A PERDU DE SON ENTHOUSIASME. — ANXIÉTÉ SUR LE SORT DE VON KLUCK.
Berlin, 29. — Il s'est produit un changement étonnant à Berlin. La foule joyeuse, exubérante, qui, à peine quinze jours passés, parcourait les rues en chantant et en poussant des vivats enthousiastes, s'est dispersée. A peine par-ci, par-là, quelques petits groupes où l'on s'entrevoit à voix basse, des événements graves qui se déroulent actuellement. Le flot populaire, qui, chaque soir, se promenait sur le "Unter Den Linden", s'est écoulé. L'appel sous les drapeaux de la Landsturm a enlevé à Berlin presque tout ce qui demeurait de population mâle.

Des groupes de femmes se massent sur les terrasses des cafés et là s'entrevoient, de temps en temps, un soldat passé, sans mot dire. Il y a deux semaines, toute cette population était remplie de confiance, aujourd'hui le doute hante les esprits.

Le changement s'est produit graduellement; et la bataille de Lemberg en a été la cause. Naturellement, on ne recevait que des nouvelles autrichiennes dans la capitale, et les armées de François-Joseph remportaient toujours des succès brillants. Mais, un jour le bulletin annonça que l'armée autrichienne, pour des considérations purement humaines et stratégiques avait dû se retirer dans des positions plus fortes; dès lors, personne ne put douter un seul instant de la vérité. Mais, pas un ne put expliquer ce retrait soudain pour des considérations aussi minimes en temps de guerre et naturellement on commença à entrevoir toutes les horreurs de la défaite. Peu de temps après le général Uchel de la cavalerie et le général Paar, aide-de-camp de François-Joseph, passaient par Berlin, pour se rendre auprès de l'état-major allemand.

Immédiatement, il s'en suivit des changements dans les armées du nord, deux corps d'armée furent détachés à la frontière de l'Est. Ces troupes furent envoyées pour raffermir la ligne chancelante des Autrichiens.

Hier, on annonçait une autre victoire russe, mais ce n'était pas la ce que le peuple était anxieux de savoir. Von Kluck avait-il remporté la victoire? Verdun était-il tombé? Où en étaient les Russes en Autriche? Le peuple se posait ces questions, il en attend encore la réponse.

Mais il est un autre aspect de la vie sur lequel il nous faut jeter les yeux. Le deuil est de plus en plus à la mode. Chaque jour dans les éditions des journaux, les colonnes grossissent sous la rubrique de "Morts pour son roi et sa patrie". On pleure un père, un fils, un époux, un frère. Dans chaque ville d'Allemagne, la même scène se répète. Le flot des blessés augmente. Chaque nuit, de nombreux trains amènent les blessés que les ambu-

ITALIE

NOUVELLE CRISE PROCHAINE

L'intervention italienne en Albanie, où la situation est des plus précaires, amènera une déclaration de guerre de la part de l'Autriche contre l'Italie.

L'ITALIE AVEC LES ALLIES

New-York, 29. — Le correspondant du "New-York Sun" câble de Londres la dépêche suivante:

De nouveaux troubles viennent de naître en Albanie. La situation est devenue si sérieuse qu'il n'est pas invraisemblable que l'Italie intervienne pour faire respecter ses intérêts dans cette infortunée principauté. D'autre part, cette intervention serait suivie immédiatement d'une déclaration de guerre de l'Autriche, de sorte que le nouveau prince Burhan-Eddin, qui vient de choisir le sénat albanais pour succéder au prince Guillaume de Wied, ne sera pas plus heureux que lui dans le gouvernement de la petite principauté.

L'armée et la marine de l'Italie sont prêtes. Elles n'attendent plus que le signal d'ouvrir les hostilités. Ce signal leur sera donné, lorsque le gouvernement aura trouvé un prétexte de quelque importance pour lui permettre de voler sur le champ à la défense de ses intérêts en Albanie.

Pendant que la commission nommée par le sénat albanais se rend à Constantinople pour remettre au fils du malheureux Abdul Hamid l'investiture qu'on vient de lui faire de venir régner sur le trône de l'Albanie, Essad Pasha le grand chef du mouvement révolutionnaire dans cette principauté, marche aussi sur sa capitale, Durazzo, à la tête d'une armée de 12,000 hommes.

Les prophéties laissent entendre que l'Italie interviendrait dans le grand conflit qui ravage aujourd'hui l'Europe au jour du 28 septembre. Ce jour est passé et l'Italie est toujours hésitante. Elle est certaine cependant de réaliser la prédiction, sachant bien que ce n'est plus qu'une question d'heures.

Les révolutionnaires en effet ne courent sur Durazzo que pour y renverser le trône juste au moment de l'interregne.

On est en outre d'opinion que Essad Pasha, en agissant ainsi, fait l'aumône à l'Italie du prétexte de puis si longtemps désiré d'intervenir dans le conflit qui règne depuis si longtemps en Albanie.

Cat cette nouvelle révolte n'est pas seulement un développement de la politique d'obstruction de l'Italie, mais elle est aussi le signal de la guerre entre elle et l'Autriche. L'Italie prendra-t-elle fait et cause pour le chef révolutionnaire? L'histoire ne permet pas d'en douter. Essad Pasha est très populaire en Italie depuis qu'il a joué des favoris de son gouvernement. Lors que l'Autriche défait son armée et le fit virtuellement prisonnier, au moment où il se préparait à renverser Guillaume de Wied, l'Italie n'intervint-elle pas pour s'emparer d'Essad Pasha, le placer sur un navire de guerre italien et l'emmener, ensuite en Italie où il fut le bienvenu partout où il se montra?

La déclaration de guerre ne dépend donc plus que des événements qui vont se dérouler jour-cour en Albanie. L'Italie semble bien décider à aller y défendre ses intérêts à n'importe quel prix. L'opinion publique dans ce pays favorise l'attitude de son gouvernement; chaque jour la presse se fait de plus en plus agressive.

L'Autriche, d'un autre côté, constatant l'imminence d'une intervention en Albanie, fait actuellement de grands préparatifs militaires dans le district de Pola où 300,000 hommes de troupes sont déjà massés pour répondre à une attaque probable de l'armée italienne.

Les prophéties sont sur le point de se réaliser.

L'ENROLEMENT EST COMMENCÉ
Ancône, Italie, 29. — On rapporte que des volontaires sont en train de s'enrôler en vue d'une expédition en Dalmatie, Autriche-Hongrie.

coût de maintien des armées et des flottes. Le lendemain de la déclaration de guerre de l'Angleterre à l'Allemagne, le Reichstag vota des crédits extraordinaires au montant de \$2,250,000,000, puis plus tard une autre somme de \$70,000,000 qui devait être prise dans la réserve d'or et d'argent de l'Empire.

A Venise le maintien de l'armée coûte pas moins de \$4,000,000 par jour. Lors de la guerre des Balkans, le trésor autrichien fut comme on sait épuisé par la mobilisation et on ignore encore si l'Empire dualiste a pu trouver les \$120,000,000 requis.

En Allemagne, les dépenses quotidiennes de chiffres de \$5,000,000 soit le double du maximum des dépenses faites durant la guerre de Sécession aux États-Unis.

quels, l'"Aboukir" se tenait au milieu des trois. On ne voit aucun autre sous-marin ait pris part à l'attaque et qu'aucun, par conséquent, n'a sombré après la destruction du "Cressy". Plusieurs vaisseaux anglais, torpilleurs et "destroyers" firent alors leur apparition et se mirent à la poursuite du "M-9", jusqu'à un soir, se rendant jusqu'aux bancs de Terichilling où le sous-marin s'échappa à la faveur de la nuit.

LA FORCE AERIEENNE ALLEMANDE
Londres, 29. — Le correspondant du "Morning Post" écrit au sujet de la flotte aérienne de l'Allemagne: "La première chose à tirer au clair ce serait l'évaluation du nombre des unités de la flotte aérienne allemande. Mais voilà la difficulté. Les Teutons là-dessus ont toujours gardé le plus grand secret. Dans un livre qui vient d'être publié, le Dr. Graves un prétendu ancien espion au service de l'Allemagne, affirme que le pays possède 3 fois plus de Zeppelins que n'en attestent les documents officiels. Il en a 36 ou peut-être davantage. Douze sont construits d'après des plans secrets, sont extrêmement légers, inflammables et peuvent franchir force étapes. Il en existe d'autres destinés au transport. Ce qui porterait le nombre des unités de la flotte aérienne à 50. "Au dire du Dr. Graves, le Zeppelin "Parsival" portant 25 hommes et 12 tonnes d'explosifs, a franchi en temps de paix la mer du Nord, a passé au-dessus de Londres, et a effectué son retour en Allemagne. En 1912, un Zeppelin a parcouru la distance de 975 milles. Il y avait à bord 25 hommes et 5 tonnes d'explosifs. Au dire de l'auteur, il y a des hangars pour les Zeppelins à Strasbourg, Frankfurt-sur-Main, Posen, Wilhelmshaven, Berlin, et surtout dans l'île Heligoland. Dans ce dernier endroit il y a 3 ou 4 hangars, et des Zeppelins prêts au combat jour et nuit. Ils peuvent porter 25 hommes, 6 canons à tir rapide, 7 tonnes d'explosifs et même le double si c'est nécessaire. Ils peuvent franchir respectivement de 1,000 à 1,400 kilomètres. L'auteur fait aussi remarquer que l'une des bombes lancées à Anvers, était d'un type d'explosif destiné à percer la coque d'acier d'un navire de guerre."

seul coup. Lorsqu'ils furent atta-

NOUVELLES DU MATIN

LE CALME SUCCEDE A LA TEMPETE

L'ENNEMI PERD DU TEMPS

L'accalmie subite en France fait supposer que le nombre des morts est tellement considérable chez l'envahisseur qu'il a besoin de répit pour débayer ses tranchées. L'attaque sera-t-elle dirigée ailleurs ?

LES OPERATIONS SONT SUSPENDUES DANS LES VOSGES

(Spécial au "Devoir") Paris, 29. — Le calme comparativement grand qui s'est fait sentir hier le long du front de bataille de l'armée française, succédant à la tempête de balles et d'obus de dimanche, a été un sujet de surprise. On pensait que la violence de l'attaque, la ferme détermination des lignes des alliés à tout prix. On s'attendait à ce que cette pression continuât à se faire sentir, surtout contre l'aile gauche des alliés, contre lesquels les Allemands ont envoyé des renforts. Mais l'attaque ne se porta sérieusement que sur le centre, que l'on croyait probablement dégarni au profit de l'aile gauche. Une trêve accordée par les Français pour enterrer les morts, n'a pas suffi, les envahisseurs ayant besoin encore d'une journée pour retirer les morts des tranchées. Une autre vue que l'on fasse avancer des troupes pour frapper une attaque ailleurs, tous les efforts ayant échoué contre l'aile gauche des alliés. A tout événement, on estime généralement que les casques à pointe perdent un temps précieux. Le retour du mauvais temps les trouvera encore enfoncés dans les tranchées, et l'inondation les forcera à se mettre à découvert. Les opérations militaires à l'extrémité est des Vosges et en Alsace, ont cessé, par suite du mauvais temps, car il neige sur les hauteurs et les vallées sont inondées. Le Rhin est grossi. Le Doller, et les rivières de la Thur débordent. L'eau recouvre une grande partie de la plaine entre Mulhouse et les montagnes. Il est impossible de faire avancer l'artillerie lourde. D'où il résulte un avantage pour les Français qui ont des pièces d'artillerie légères. Si le mauvais temps continue, la campagne va se prolonger de ce côté des Vosges et de la région de l'Ardenne. Les Français confectionnent activement des sous-vêtements pour les soldats pour l'hiver.

LA SITUATION VUE DE LONDRES

Londres, 29. — Une autre accalmie apparente se produit en France, et fait porter l'intérêt sur les opérations du théâtre oriental de la guerre. Une sorte de mystère entoure encore les mouvements des Russes, et l'on ne sait rien de précis au sujet du nombre de leurs troupes. Les Russes, déployés en éventail, continuent à s'avancer à travers la Galicie, et refoulent les Autrichiens vers les défilés des Carpathes, et les plaines de la Hongrie. Sur le champ de bataille, dans le nord de la France, le mauvais temps entre encore en jeu. Les Allemands déjà épuisés par des marches forcées, souffrent particulièrement, dit-on, car leurs tranchées sont creusées dans un terrain calcaire, qui ne sèche pas rapidement. D'après les derniers communiqués officiels de Paris, les alliés sur l'aile gauche, ont l'avantage, tandis qu'ils ont repoussé au centre les attaques violentes faites par les Teutons pour briser leurs lignes. Dans la partie la plus importante du commandement, on affirme que les alliés ont gagné légèrement du terrain. Un rapport fourni par un voyageur de Bruxelles, porte que des soldats allemands harassés, venant de France, arrivent en grand nombre dans cette ville.

CE QUE PREDIT LE CORRESPONDANT DU "TIMES"

Londres, 29, 8.00 matin. — Passant en revue la situation relativement à la bataille qui se livre au

nord de la France, le correspondant du "Times" à Paris écrit ce qui suit : "La gauche française continue à progresser. D'un autre côté, les Allemands ont remporté des avantages peu appréciables par suite du succès de nos opérations contre les hauteurs de la Meuse. La brèche qu'ils ont faite est trop étroite pour permettre de franchir la Meuse en nombre suffisant à leurs troupes. "Il ne s'est encore produit rien de décisif, mais les maigres nouvelles semblent indiquer un avantage en faveur des Alliés. La bataille furieuse de l'Aisne est vraiment une bataille de soldats, en ce sens que l'on gagne du terrain et que l'on assure la victoire simplement par le courage et la ténacité de l'infanterie. En aucun endroit de la ligne gigantesque, la muraille franco-anglaise n'a été percée. "Le centre allemand se maintient fortement. De fait il semble clair, comme le fait remarquer le lieutenant-colonel Rousset, critique militaire de la "Liberté", que les Allemands ont reçu l'ordre de briser les lignes françaises à tout prix. Le rouleau compresseur des Russes est venu trop près du cœur de l'Allemagne pour qu'il soit possible de compter sans lui et l'état-major allemand comprend qu'il doit remporter une victoire définitive dans le théâtre occidental des hostilités afin de s'élever ensuite vers l'est et faire échec à l'avance victorieuse des Russes. "Les ennemis continuent à se battre avec la plus grande fureur à certains endroits de la ligne, bien que l'action soit en général moins intense le long de l'immense front. "Une étroite bande de territoire dont ils avaient réussi à s'assurer la possession, a été immédiatement reprise par les Alliés, qui ont pris des canons, des prisonniers et des drapeaux."

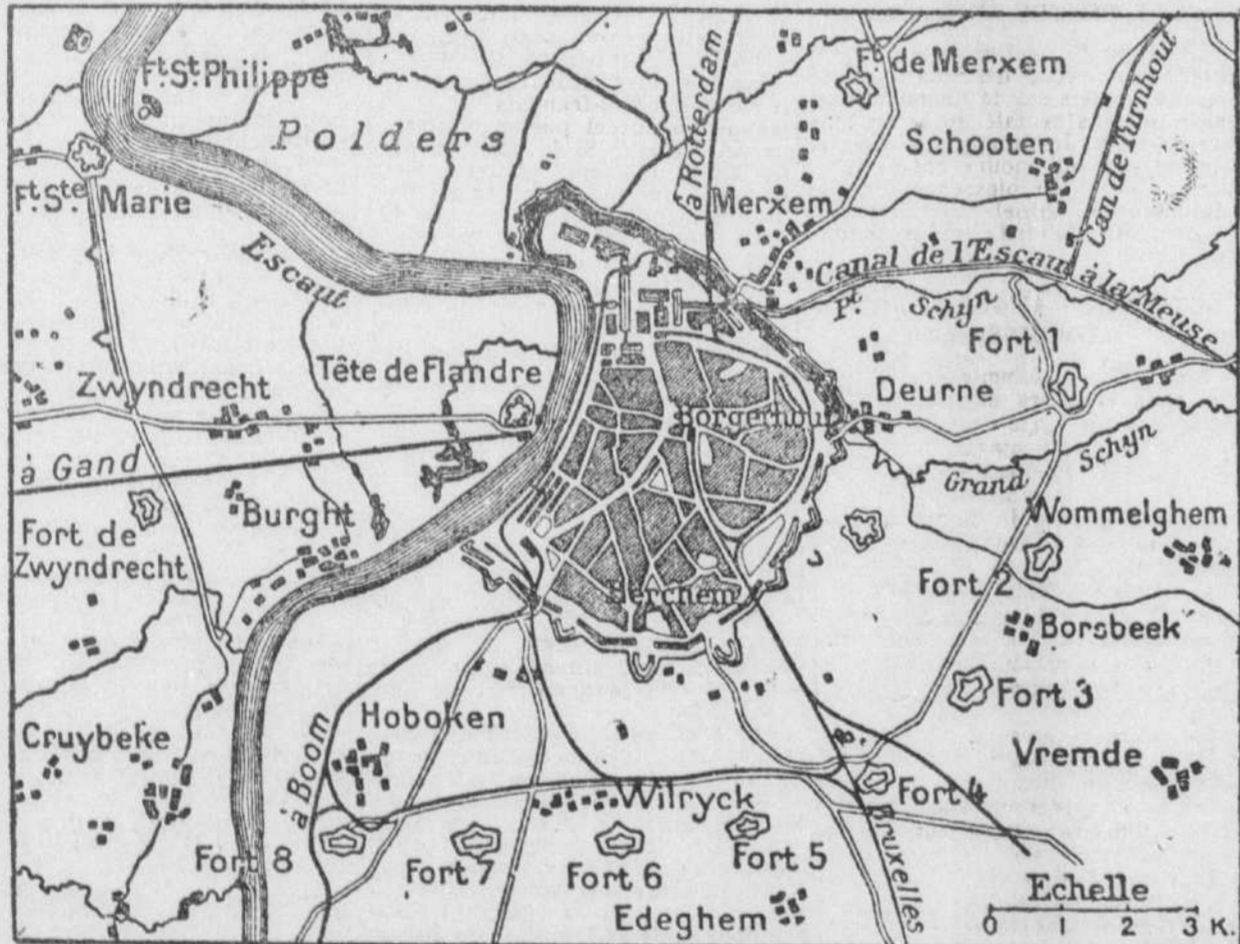
LES TEUTONS ACTIFS AUTOUR D'ANVERS

Les Allemands se préparent à faire le siège de cette place forte comptant sur une victoire en France. Les communications interrompues.

ROTTERDAM, 29. — (via Londres, 10 heures 50 matin).

Les agissements des Allemands, le long de la frontière belge indiquent qu'ils se préparent à entreprendre résolument le siège d'Anvers. On a amené plus de 25,000 réservistes maritimes de la Mer du Nord, et ils sont prêts à embarquer sur une flotte improvisée au cas où Anvers et Ostende seraient pris. La Hollande redouble de surveillance le long de l'Escaut car pendant le siège d'Anvers, l'Angleterre pourrait aimer envoyer des renforts le long de l'Escaut hollandais, tandis qu'en cas de victoire de la part des Allemands, il serait à redouter qu'ils ne veuillent se servir de l'Escaut hollandais pour diriger une attaque par la Mer du Nord contre l'Angleterre; dans l'un et l'autre cas cela constituerait une violation de la neutralité et forcerait la Hollande à intervenir. Les communications avec Anvers sont pour ainsi dire suspendues. On peut atteindre la ville par automobile, tandis qu'une ligne de fret avec Rotterdam maintient un service de fret nominal. On peut être admis qu'au moyen de passeports et de lettres de créance extraordinaires. La crainte des espions allemands a quelque peu diminué. Cependant tous les sujets allemands et autrichiens ont été expulsés et même ceux qui sont de descendance autrichienne et allemande, mais qui sont naturalisés sujets belges depuis nombre d'années ont été placés sous une surveillance militaire très étroite, dans le triangle formé par les villes d'Ostende, Gand et Anvers. L'époque du siège d'Anvers, d'après les gens les mieux informés, dépendra du résultat de la bataille actuelle dans le nord de la France. Si l'Allemagne gagne cette bataille on entreprendra immédiatement l'attaque d'Anvers. Tandis qu'au contraire, si les Allemands sont battus, ils utiliseront les troupes campées le long de l'Escaut pour repousser une attaque belge contre leur ligne de communication. Il est impossible de se procurer des chiffres exacts au sujet des trou-

pes allemandes, mais d'après les meilleures informations qu'on a pu se procurer de Bruxelles, il a passé assez de convois militaires à travers Bruxelles la semaine dernière pour porter ce chiffre à 150,000 hommes. Les fortes pièces de siège allemandes ont toutes été transportées vers le front de bataille de l'Aisne et les canons dont l'Allemagne a l'intention de se servir contre Anvers, sont de fabrication autrichienne. Le nord de la Belgique qui reste sous le contrôle immédiat du gouvernement belge est calme. Toutes les villes et les villages le long de la frontière sont la nuit plongés dans l'obscurité complète pour éviter les attaques des Zeppelins croisant presque toutes les nuits au-dessus du territoire. LES FORTIFICATIONS D'ANVERS Les fortifications d'Anvers sont reconnues comme étant des plus fortes du monde entier. La capitale belge est fortifiée depuis le milieu du seizième siècle. En 1860, 28 ans après la prise de cette ville par les troupes franco-anglaises, Brialmont, constructeur de forts belge, bien connu, surveilla la réédification des fortifications de la ville et depuis 1877, la ville possède une ligne de forts extérieurs s'étendant loin en dehors de ses murs. Cependant la puissance croissante des canons de siège força les Belges à moderniser leurs défenses, comme ils désiraient sauvegarder leur neutralité. En 1907, le gouvernement décida de détruire la ligne de murailles intérieures et de la remplacer par une ligne de forts, situés sur la rive droite de l'Escaut. Le plan comprenait la construction de barrages permanents en acier, dans l'intervalle des huit forts, de même que de redoutes stables. Au nord et au nord est, on arrangea des ouvrages de terre importants, pour l'infanterie, et l'on creusa des tranchées qui peuvent être inondées par l'Escaut. La ligne de forts s'étend à dix ou onze milles de la ville et à 80 milles de front.



COMMENT ANVERS EST PROTEGE

POSITION TERRIBLE DES ALLEMANDS

Londres, 29. — Le correspondant du "Daily Mail" fait un récit des maux soufferts par les soldats allemands obligés de se tenir dans des tranchées sous terre le long de l'Aisne. Les jours ensolés de l'automne suivis de nuits humides et d'aubes froides, sont très durs pour les hommes obligés de rester sans cesse à la même place dans les tranchées humides. S'ils en sortent ils risquent leur vie. La nuit, la possibilité d'une attaque inattendue faite par l'infanterie des Alliés, est si grande, que le soldat allemand ne doit pas quitter son poste, dormant comme il peut, son fusil à ses côtés, et prêt à bondir à la première alerte donnée dans la nuit noire. Les sentinelles sont dans un état

d'énerverment extrême. Au moindre bruit anodin, elles s'imaginent que l'infanterie française s'avance. Quand une sentinelle victime de son énerverment presse la gâchette de son fusil et le fait partir, tous ceux qui sont dans la tranchée se lèvent, mais c'est une fausse alerte. Ce fait se répète six fois quelques nuits et déprime les troupes. Les tranchées constituent de véritables villes souterraines, où il y a des chemins principaux, des chemins transversaux et des fils téléphoniques. Des centaines de milliers d'hommes vivent dans les tranchées, si bien dissimulés que, seuls, un talus révèle l'existence de leurs gîtes.

L'IMPORTANCE DES SUCCES RUSSES

Pétersbourg, 29. — Le colonel Shumsky, critique militaire de la "Gazette de la Bourse", commente depuis quelques jours les succès remportés par les Russes dans les Carpathes. "Je crois que les engagements qui auront lieu dans la vallée que traverse cette dernière, même au cas où les Allemands seraient victorieux, ce qui est peu probable, n'auront pas une importance décisive sur les résultats généraux de la guerre; les opérations en Galicie et dans les Carpathes seront seules à influencer le cours de la présente campagne. "Le correspondant du "Novoe Vremya" dit que les armées autrichiennes souffrent beaucoup depuis quelques jours du manque de vivres.

mands vont réussir à forcer les Russes de quitter la région des Carpathes pour courir en toute hâte dans celle du Niémen. "Je crois que les engagements qui auront lieu dans la vallée que traverse cette dernière, même au cas où les Allemands seraient victorieux, ce qui est peu probable, n'auront pas une importance décisive sur les résultats généraux de la guerre; les opérations en Galicie et dans les Carpathes seront seules à influencer le cours de la présente campagne. "Le correspondant du "Novoe Vremya" dit que les armées autrichiennes souffrent beaucoup depuis quelques jours du manque de vivres.

LES BELGES SECOURUS EN ANGLETERRE

Londres, 29. — L'Angleterre s'est portée avec une telle générosité à secourir des réfugiés belges, que le comité nommé pour subvenir aux besoins des réfugiés doit refuser l'offre de plusieurs gens qui veulent recueillir ces malheureux dans leurs maisons. Voilà ce qu'affirme lord Gladstone, ancien gouverneur de l'Afrique du Sud. Six mille Belges ont déjà trouvé un gîte dans des maisons privées, tandis que 3,000 attendent dans les maisons de refuge à Londres. Cinq cents vivent hier, et environ 3,000 sont éparpillés un peu partout dans les maisons de pension où ils sont hébergés aux

frais du gouvernement. Douze comités ont été formés et plusieurs autres se forment dans les diverses parties de la Grande-Bretagne. Jusqu'à présent, 100,000 ont demandé à recueillir les réfugiés, et le comité a jugé qu'il était nécessaire de dire que les offres de secours surabondaient. On accueille de préférence les femmes et les enfants. Pendant quelque temps il arrivait jusqu'à 1,000 Belges par jour. L'exode à présent dépendra de ce qui arrivera en Belgique. Les infortunés ont reçu 70 tonnes de vêtements et d'autres

L'ITALIE INTERVIENDRA-T-ELLE?

Rome, 28 (via Paris 29). — Des rumeurs couraient aujourd'hui relativement à l'occupation imminente d'Avlona, en Albanie, sur l'Adriatique, par les Italiens. Des rapports assés inattendus qu'on avait occupé ce port, vu l'état de choses anormal qui régnait en Albanie. Ce soir, on annonçait officiellement qu'aucun envoi de troupes n'était pas même imminent, parce que Avlona n'était pas menacé, et

que la question d'Avlona n'est pas englobée dans la question qui a trait à toute la région de l'Adriatique.

Rome, 29 (via Londres, 7.10, matin). — "Vue la situation actuelle de l'Europe, dit "La Tribuna", l'Italie ne doit pas considérer l'offre de la couronne d'Albanie au fils de Abdul Hamid, comme motif capable de justifier une intervention quelconque."

Attentif, circonspect et prudent

A U Canada c'était très bien pour les manufacturiers de s'arrêter un instant dès que les premières commotions de la guerre se firent sentir sous leurs pieds et ébranla leur assurance. Mais ce ne serait pas bien pour les manufacturiers canadiens de se dérober soit d'une façon temporaire ou permanente en ces temps de nécessité et d'opportunité nationales. Au contraire, c'est le temps de marcher bravement en avant.

Celui qui se retire de la bataille, même devant des forces qui lui paraissent écrasantes, diminue d'autant la force de ses compagnons d'armes. S'il déserte, il est digne des plus sévères châtements. Que l'on gagne ou que l'on perde, on doit se battre jusqu'à la mort ou l'écrasement final. L'homme attentif, circonspect et prudent—qu'il soit manufacturier, marchand en gros ou en détail—ne devient jamais un bon marchand.

Lorsque la guerre sera terminée, ceux qui seront récompensés et honorés seront les soldats et les marchands qui n'auront jamais défailli, qui auront fait face à l'ennemi et qui auront lutté jusqu'au bout.

Les hommes d'affaires qui ont le cœur vaillant—marchands en détail, en gros et manufacturiers, annoncent MAINTENANT

BRUXELLES RANCONNÉE

Londres, 29, 9.50 matin. — Le bourgmestre Max, de Bruxelles, qui a été arrêté hier sur l'ordre du gouverneur militaire allemand, étant accusé d'avoir prescrit aux banques de payer l'acompte de l'indemnité due aux Allemands, a été élargi, d'après une dépêche d'Ostende. Sa mise en liberté a été décidée après que les Allemands eurent reçu trente millions de francs (\$6,000,000). L'impôt de guerre, dont Bruxelles a été frappée après l'occupation des troupes allemandes, est de 840,000,000. L'élargissement de Max, maire de Bruxelles, lui permettra de continuer à jouer le rôle pittoresque dont il s'est si bien acquitté depuis le commencement de l'occupation allemande, servant d'intermédiaire entre son peuple et les envahisseurs. Il réussit à obtenir des conditions très douces pour la ville en garantissant la bonne conduite des habitants. Quand les journaux furent supprimés, le renseignement à la population sur la guerre ne s'écoula pas par les murs. Quand les Allemands supprimèrent les affiches, il annonça les nouvelles lui-même, des marches de l'hôtel de ville.

BOTHA LOYAL A L'ANGLETERRE

Londres, 29. — D'après une dépêche de Capetown envoyée à l'agence Reuter, le général Botha a prononcé un discours devant 5,000 personnes, à Bank, préchant à ses auditeurs la loyauté envers l'Empire. Il qualifie de folle une politique de neutralité. Si les Allemands se rendaient à Durban à bord d'un navire de guerre, et prélevaient un tribut de 5,000,000 de livres sterling, il n'y aurait pas de neutralité qui tiendrait. L'orateur dit qu'il faut opter entre deux alternatives, être loyal et prêter du secours, ou bien être déloyal et traiter. Il justifia les préparatifs que faisaient le pays pour porter la guerre en territoire ennemi. Des renseignements obtenus lui apprennent que l'Allemagne convoitait l'Afrique du Sud, qui s'offrait à elle comme une colonie propre à recevoir le déversement du surplus de sa population. La dépêche ajoute que les Boers ont acclamé l'orateur et ont adopté une résolution, dans laquelle ils affirmèrent leur confiance en lui.

ASSAILLI PAR UN COMPARTIOTE

Le policier Rochéau, du poste du Carré Chabollez, a trouvé hier, un Italien baignant dans son sang, au coin des rues Inspecteur et Saint-Antoine. Questionné par le policier, le blessé a déclaré se nommer Santi Lohi, âgé de 37 ans et demeurant à 119 rue Lusignan. Lohi a eu la face coupée par un rasoir, de la tempe droite jusqu'au menton. L'agresseur est un compatriote dont on ne connaît pas le nom. Les médecins de l'hôpital Général ne croient pas que l'état de la victime soit grave. Les détectives s'occupent de l'affaire.

JAMBE FRACTUREE

Une fillette, Simone Bastien, demeurant au coin des rues Droet et Isabeau, s'est fracturée la jambe droite hier après-midi, en tombant en bas d'un escalier. La blessée a été transportée à l'hôpital Notre-Dame.

COCHER BLESSE

M. Alexandre Leroux, 25 ans, domicilié à 1219 rue Saint-Jacques s'est blessé à la jambe droite en tombant de sa voiture, hier, rue Bosly. Leroux a été conduit à l'hôpital Royal Victoria.

BRULURES MORTELLES

Le petit Léo Paul Bickley, enfant

de M. Albert Bickley, 1219 rue Saint-Jacques, brûlé dimanche matin en jouant avec des allumettes, est décédé hier midi, à l'hôpital Western. Le coroner MacMahon a disposé du cadavre sans enquête.

CHUTE FATALE

David Chapelron, âgé de 7 ans, s'est fracturé la jambe droite en tombant sur la voie ferrée du Grand-Tronc près de la demeure de ses parents, 206 rue "Railway Track". Il a été transporté à l'hôpital Royal Victoria.

CAS DISPOSE

Le coroner MacMahon a disposé du cas de Denis Sullivan, âgé de 65 ans, trouvé dans le canal de Lachine dimanche matin. Le fils du défunt est venu réclamer le cadavre.

ELLE VA MIEUX

Blanche Leblanc, fillette de M. O. Leblanc, forgeron de la Pointe-Claire, renversée samedi par le camion-automobile de M. Lecœur et fils, va beaucoup mieux. Les médecins de l'hôpital Notre-Dame espèrent pouvoir la sauver.

L'INCENDIE DE LA RUE SAINT-GERMAIN

Le commissaire Ritchie a enquêté hier sur l'origine de l'incendie qui ravageait un pâté de maisons, la semaine dernière, rue Saint-Germain. Les témoins n'ont pu faire connaître l'origine de la conflagration. Un d'entre eux, le pompier Lévesque a déclaré que la pression d'eau était très faible et il lui a fallu mettre sa main au bout de la lance pour en augmenter l'efficacité. Une des victimes, Mme Alexandre Prive, dont le mari est parti pour l'Europe avec le premier contingent, a perdu tout son mobilier et effets; elle est actuellement sans le sou et n'a plus de foyer.

INCENDIE CRIMINEL

Des bandits ont mis le feu, hier soir, dans un entrepôt, rue Saint-Michel, et sans la prompt intervention des pompiers, un désastre aurait certainement suivi. Vers 8 heures 30, l'agent Lavoie, du poste du carré Chabollez, passa rue Notre-Dame Ouest, lorsqu'il vit, dans la rue Saint-Michel, un groupe de jeunes gens qui semblaient suspects. A l'approche de l'agent tous prirent la fuite dans la direction de la rue Saint-Jacques. Comme l'agent allait se mettre à leur poursuite, il s'aperçut que le feu était pris à l'endroit que venait de quitter la bande. Lavoie revint sur ses pas; devant un entrepôt de la Canadian Hat Manufacturing Co., il trouva un monceau de papiers et de bois sec que les bandits avaient enflammé avant de s'enfuir. L'agent essaya d'éteindre les flammes, mais il ne put y parvenir, car le feu s'était déjà communiqué à l'intérieur. Une alarme fut sonnée et les pompiers sous les ordres du chef Lusier eurent tôt fait de tout éteindre. La police a fait des recherches pour trouver les incendiaires, mais jusqu'à ces recherches ont été infructueuses.

FAITS-MONTRÉAL

LES AUTOS MEURTRIERS

DEUX HOMMES TUES ET UN TROISIEME MORTELLEMENT BLESSE A LA SUITE D'ACCIDENTS D'AUTOS. — ITALIEN FRAPPE A COUPS DE RASOIR. ACCIDENTS DIVERS. — CHEZ LE CORONER. INCENDIAIRES A L'OEUVRE. Deux hommes sont décédés et un

LES NOTRES AU FEU.—L'ENNEMI OPERE PAR RUSE

FRANCE

L'ESPIONNAGE JOUE UN GRAND ROLE

Rapport officiel des opérations anglaises en France.

Londres, 29. — Le bureau officiel de la presse a publié hier soir un rapport détaillé des opérations de l'armée anglaise en France et des succès des troupes françaises, la plupart des renseignements ont été fournis par un officier de l'état-major de Sir John French. En voici le texte :

Le 25 septembre 1914. Pendant quatre jours, il y a eu une accalmie très apparente le long de toute la ligne. La température nous a agréablement surpris pendant ces moments de répit et malgré la fraîcheur des nuits, nos soldats ont pu se reposer paisiblement et recouvrer leurs forces.

L'arrivée de certaines troupes fraîches a été exceptionnellement avantageuse aux Alliés puisqu'elles leur ont permis de retirer de la ligne de feu quelques régiments, pour donner une chance aux nouveaux arrivants de recevoir leur baptême de feu.

Depuis le dernier rapport des quartiers généraux, nous avons été informés que durant la nuit de dimanche soir, le 20, deux compagnies d'infanterie allemande ont tiré l'une sur l'autre en tentant d'exécuter dans les ténèbres de la nuit un audacieux mouvement convergent.

A un certain endroit de nos positions, on nous a signalé l'attroupement de plusieurs régiments ennemis vers le soir, et quelques heures plus tard nous avons entendu une furieuse fusillade sans qu'une seule balle ne parvienne à nos tranchées.

Cette narration commence le 21 septembre et ne couvre que deux jours. Lundi le 21, il plut pendant quelques heures et le beau temps revint. Les engagements consistèrent en feux d'artillerie, en un certain endroit nos canons délogèrent impitoyablement les Teutons qui tentaient de construire une redoute. Les ennemis dépensèrent une grande quantité de munitions pour bombarder un village.

Quelques partis d'éclairiers dévoués, durant la nuit du 21 et du 22, découvrirent un certain nombre de tranchées abandonnées, près d'un bois, où gisaient une centaine de cadavres. Ils trouvèrent aussi quelques munitions, des fusils et divers appareils. Par des indications particulières, ils purent constater que les forces ennemies avaient retrévisé sur une bonne distance.

Mardi, le 22, la température était magnifique et depuis que nous sommes arrivés dans la région de l'Aisne ce fut la journée la plus tranquille et la moins mouvementée que nous ayons vue. Les deux artilleries furent passablement silencieuses. Un autre village fut bombardé par les Allemands à une distance non éloignée de nos positions.

L'espionnage joue un rôle si important dans la conduite de la guerre par les Allemands qu'il n'est pas plausible de laisser passer l'occasion sans en parler un peu. Le Kaiser n'a sans doute jamais oublié la parole de Frédéric le Grand: "Lorsque le maréchal Soulbis part pour la guerre, il est accompagné par une centaine de cuisiniers; lorsque l'entre en campagne, je suis précédé par cent espions."

Il y a à peine 20 ans, les instructions des opérations en campagne de l'armée allemande spécifiaient que ce service de protection des avant-gardes devait toujours être fourni par un système d'espionnage.

"Bien que ces règlements ne soient plus faits publics, il est cependant certain que les Allemands les mettent encore en pratique. En plus des arrangements élaborés et dissimulés qu'ils avaient préparés en France depuis longtemps, voici quelques moyens dont se servent les Allemands pour connaître les positions et les mouvements des alliés."

Des hommes en habits ordinaires aversent l'état-major ennemi en se servant de lumières colorées durant la nuit et de feux de cheminée pendant le jour. Des prétendus

cultivateurs ont été arrêtés au milieu des champs pendant qu'ils fournissaient secrètement des informations à l'ennemi et même certaines personnes ont été capturées alors qu'elles conduisaient l'avance de la cavalerie allemande.

"Des officiers et des soldats allemands déguisés en uniformes français ou anglais sont demeurés dans les localités évacuées par leurs troupes pour les tenir au courant de tout.

"Un espion allemand a même été trouvé par nos troupes alors qu'il était caché dans un clocher d'église. Les sons assez bizarres de la cloche dont il se servait pour transmettre ses signaux ont contribué à le faire découvrir et il fut déniché. Si cet homme n'avait pas été saisi, il est probable qu'il aurait signalé à l'artillerie allemande au moment de son arrivée la position exacte des quartiers généraux de l'état-major qui aurait pu recevoir immédiatement la visite d'un obus.

"On a arrêté plusieurs femmes qui étaient impliquées dans des services d'espionnage; on a fusillé à certaines stations des agents secrets qui faisaient mine d'observer l'embarquement et le débarquement des troupes. Il est relativement facile pour des espions de se mêler à certains réfugiés fuyant vers Paris et de se tenir en contact avec les mouvements des armées. Il est de plus très difficile pour nos soldats qui ne parlent ni le français, ni l'allemand de les découvrir.

"Les Français sont forcés de fouiller tous les villages qu'ils renouent et d'examiner même les simples villageois et passants pour voir s'ils n'ont pas avec eux de pigeons voyageurs. Pour nous garder contre les conséquences néfastes de l'espionnage, voici l'édit en français que nous placardons partout où nous passons.

1. Les automobilistes et les cyclistes qui ne portent pas d'uniformes militaires ne doivent pas circuler par les chemins.

2. Il est défendu aux habitants de laisser leurs habitations entre 6 h. p. m. et 6 h. a. m.

3. Les habitants ne doivent pas quitter leurs demeures après 8 heures du soir.

4. Aucune personne ne peut sous aucun prétexte traverser les lignes anglaises sans une autorisation recommandée par l'officier anglais commandant.

"Les événements se sont déroulés si heureusement pour nous depuis deux mois que tout ce qui a trait à la force expéditionnaire anglaise est maintenant chose d'histoire ancienne. Néanmoins le passage suivant d'un ordre d'un ordre du jour allemand fait bien voir la mystification de l'ennemi et rend justice à la valeur des opérations secrètes exécutées en Angleterre.

"Quartiers généraux de la dixième armée de réserve, Mont Saint-Guibert, 20 août, 1914. ... mouvement de compagnies le 21. Les troupes françaises en avant du 10ème corps d'armée ont retrévisé au sud à travers la Sambre. Une partie de l'armée belge a retrévisé vers Anvers. Il est déclaré qu'une armée anglaise a débarqué à Calais et Boulogne et se dirige sur Bruxelles.

AUTRICHE

LE CHOLERA SE PROPAGE

LE BOMBARDEMENT DE CATTARO CONTINUE.—NOMBREUX PRISONNIERS AUTRICHIENS.

Londres, 29. — L'Exchange Telegraph Company a publié une dépêche de Budapesth où le ministre de l'Intérieur annonce que quinze nouveaux cas de choléra ont été découverts à l'hôpital militaire de la ville lundi matin.

CATTARO EST BOMBARDE
Londres, 29. — 4 h. 32 a.m. — Une dépêche de Venise au "Daily Mail" datée de dimanche dit que la flotte française à cette date avait été en action depuis 48 heures.

Cette flotte bombarde le port de Cattaro et les îles fortifiées sur la côte de la Dalmatie.

800,000 PRISONNIERS

Pétrograde, 29. — Les Russes considèrent les Autrichiens comme des adversaires galants et avec lesquels il leur plairait de se battre. Ils n'ont pas cependant le nombre pour eux et leurs généraux manquent de talents stratégiques.

Les Autrichiens n'ont pas encore imposé de taxe de guerre sur les villes capturées et traitent les prisonniers russes avec humanité.

Il est difficile d'estimer le nombre des prisonniers autrichiens détenus dans les divers camps de concentration de la Russie. Le journal "Bourse Gazette", un des quotidiens importants de Pétrograde, en porte le total à 800,000.

Parmi les prisonniers amenés à Kief, se trouve le commandant de Lemberg. Un fait remarquable est le grand nombre de Slaves tombés au pouvoir des Russes.

LES EMPLOIS DES PRISONNIERS ALLEMANDS

Paris, 29. — Charles Benoist, député parisien, vient de suggérer dans le "Matin" d'employer les prisonniers allemands pour faire en France la récolte des betteraves à sucre.

Le public qui a déjà entendu toutes les histoires que l'on conte sur le sort des prisonniers alliés en Allemagne a reçu avec beaucoup d'enthousiasme la suggestion.

LES HORREURS DE LA GUERRE
Bordeaux, 29. — Un officier de l'armée anglaise, qui est actuellement dans un des hôpitaux de cette ville, raconte qu'il lui a fallu combattre pendant onze jours couvert de sang et de boue, pendant que marchaient presque nus, durant la terrible retraite des armées alliées jusque sous les murs de Paris.

Un jour qu'il était avec ses soldats dans un des petits villages situés au nord de cette ville, il ne put manger que quelques morceaux de pain sec, bien qu'il fut épuisé par une bataille qui avait duré dix-huit heures.

"Ils n'étaient pas rares les jours que nous passions sans pouvoir boire une seule goutte d'eau, ajouta-t-il. "Je me souviens qu'un matin, lorsqu'une bonne vieille paysanne nous donnait à boire, à plusieurs de mes soldats et à moi, celle-ci fut soudainement frappé par un éclat d'obus allemand et tomba morte à nos pieds.

"Il y avait alors quarante-huit heures que je n'avais pas bu."

LES ENFANTS SONT PATRIOTES.

Londres, 29. — (Correspondance de la Presse Associée). — Les enfants anglais manifestent beaucoup d'enthousiasme dans la présente guerre. Des gauchistes le regrettent. Mais il se fait un mouvement général tendant à mettre les enfants qui reçoivent en cours d'études primaire ou secondaire, au courant de tous les événements de la guerre. Des éducateurs éminents font remarquer quelle opportunité les instituteurs ont de donner à leurs élèves des notions d'histoire ou de géographie, relativement aux nations belligérantes.

L'ouverture des classes, le mois prochain, les boys-scouts verront leur tâche prendre fin. En gardant les ponts, des voies ferrées, les canaux, et les édifices publics, ils ont rendu de grands services.

ANGLETERRE

AMBULANCES AUTOMOBILES

LORD KITCHENER RECLAME DES AUTOS POUR LE TRANSPORT DES BLESSES.

Londres, 29. — Dans un mémoire, hier, lord Kitchener fait remarquer le besoin urgent d'ambulances automobiles, parfaitement construites et équipées pour le transport rapide des blessés. Le "American Women's War Relief Fund" qui devait ouvrir un hôpital a décidé de se procurer plutôt de ces ambulances. Comme ces véhicules peuvent porter le nom du donateur, la suggestion a été faite par une Canadienne éminente, qu'une partie de l'argent du "Canadian Women's Fund" soit employée aussi de cette façon.

L'hôpital militaire canadien, à Shorncliffe, sera installé sans délai et on espère que tout sera prêt pour la fin de la semaine. La War Office a déclaré que des blessés y seraient immédiatement envoyés.

AVENTURES D'UNE CANADIENNE

Mme R. Forrest Ogilvy, de Montréal, qui était dans la Forêt Noire, au moment de la déclaration de la guerre, a pu revenir en Angleterre, après toutes sortes de difficultés. Avec ses deux jeunes enfants elle fut gardée prisonnière dans un gymnase toute une quinzaine. Elle oublie de demander un passe-port au consul anglais avant son départ, mais elle réussit à en obtenir un du consul américain, à la Haye. Elle revint sur un bateau du Rhin, atteignant Rotterdam après plusieurs escalades. Elle retournera à Montréal probablement la semaine prochaine.

LA CROIX-ROUGE

Londres, 29. — Le War Office a nommé les docteurs Howard Beal, de Worcester, Mass., et Robert W. Hinds, de Buffalo, directeurs des hôpitaux militaires de Torquay et de Netley.

Le paquebot américain "Red Cross" partira de Falmouth demain pour Pauillac, France, ayant terminé le déchargement de sa cargaison de remèdes, destinés à l'Angleterre et la Russie. Les taux de fret sont tellement élevés pour les drogues, en Norvège, que le consignment russe sera envoyé à Odessa par voie de la Méditerranée.

Le "Red Cross" ira à Rotterdam après avoir été en France. De là il retournera en Amérique.

LES PERTES ANGLAISES

Londres, 29. — Une liste des pertes de vie, reçue des quartiers généraux anglais sur le champ de bataille, jusqu'à la date du 24 septembre, contient les noms d'un officier, de sept qui moururent de leurs blessures, de 19 blessés et de dix manquant à l'appel. Ces derniers avaient été d'abord inclus parmi les blessés.

LES PERTES ANGLAISES SONT COMPENSEES.

Rome, 29. — Commentant la perte des trois croiseurs anglais, la "Tribuna" considère que c'est le prix payé par la Grande-Bretagne pour avoir maintenu sa suprématie sur les mers pendant sept semaines, paralysant le commerce allemand et transportant en toute sûreté, des armées sur le continent.

Ce journal blâme cependant l'Angleterre pour son manque de précautions contre les sous-marins, ajoutant que la leçon était nécessaire, car les Anglais n'apprennent que par l'expérience.

Le maire de Rome a écrit une lettre sur la situation. Il dit que, tandis que l'Italie ne peut permettre que ses intérêts ou ses droits soient lésés et qu'elle doit être prête à tout, elle doit aussi affirmer, avec calme, sa confiance au roi et à ses ministres.

Le "Carriere della Sera" prétend que Herr Asmara, le représentant de l'Autriche en Abyssinie, est à l'origine de la guerre, et qu'il a tenté de distraire son attention sur l'Adriatique.

On est indigné ici de la démonstration de dimanche dernier, à Vienne.

LE CANADA ET LA GUERRE

LE REGIMENT CANADIEN-FRANÇAIS

Sa formation est maintenant assurée avec l'assentiment des autorités fédérales.—Le Dr Mignault à l'oeuvre sans retard.

LA DELEGATION A OTTAWA

Je ne doute pas un instant que le gouvernement ne soit favorable au mouvement, nous ne demandons pas de faveur. Les Canadiens-français veulent porter l'uniforme du Roi et ils iront au feu sous le commandement anglais. Il ne s'agit pas de commander ces soldats en français, car les Canadiens-français connaissent l'anglais et dans une armée il ne faut qu'une langue. Sous ce rapport aucune faveur n'est demandée et le public doit bien comprendre ce point. Tout ce qui est demandé ce sont des officiers canadiens-français pour ce régiment.

Le sénateur Belcourt dit que les Canadiens-français qui iront de l'avant se distingueront comme l'ont fait leurs ancêtres à Châteauguay et Carillon. Les Canadiens-français d'Ontario seront heureux d'aider à leurs compatriotes de Québec.

L'hon. col. Sam Hughes dit qu'un camp de Valcartier il y avait 2,460 Canadiens-français et venant de toutes les parties du Canada, mais la majeure partie fournie par les 9ème, 65ème et 85ème régiments.

Les Canadiens-français seront toujours les bienvenus dans la milice. Ce sont de bons soldats et de bons tireurs.

M. Rainville, député de Chambly-Verchères, dit que la province de Québec peut fournir des officiers et des soldats compétents.

M. J. M. Thériault appuie le mouvement, de même que l'hon. Louis Coderre, secrétaire d'Etat.

Sir Robert Borden dit qu'il est heureux de la réponse de la province de Québec comme de toutes les autres parties du Canada pendant ce temps de crise pour l'Empire. Il apprécie beaucoup l'offre d'un régiment canadien-français. C'est une belle chose de voir le patriotisme qui unit les Anglais-Canadiens-français. Autres citoyens canadiens dans cette campagne. Tous veulent combattre comme un seul homme.

Les Canadiens-français ont de belles traditions qui seront maintenues par la valeur des Canadiens-français d'aujourd'hui. Le Canada sera probablement appelé à envoyer 15 à 16 mille autres soldats pour maintenir le contingent actuellement en route. Le gouvernement est fier de coopérer de toute façon au mouvement organisé par les Canadiens-français de Québec.

LE REGIMENT CANADIEN-FRANÇAIS

Le 65ème régiment de Montréal a déjà envoyé 260 hommes, mais plusieurs autres sont anxieux de prendre part au mouvement de recrutement des Canadiens-français. M. Lemieux donne lecture d'une lettre envoyée au premier ministre par sir Wilfrid Laurier, et dont nous avons déjà donné le texte.

M. Lemieux dit que sir Wilfrid ne pourra accompagner le général à cause d'un engagement important, a demandé au sénateur Belcourt de le représenter. Ce dernier était aussi le délégué des Canadiens-français d'Ontario. M. Lemieux remarque que les différentes nationalités qui font partie de l'armée impériale, Anglais, Irlandais, Écossais, etc., aiment à avoir des officiers de leur nationalité. C'est aussi ce que demandent les Canadiens-français. Il y a des notes qui peuvent prendre charge de ce régiment, entre autres l'abbé Casgrain, MM. les colonels Fiset, Landry, Roy, Panet, Pelletier, etc. Dans ce mouvement, les libéraux comme les conservateurs sont unis.

M. Maréchal dit que tout le monde est en faveur du régiment canadien-français et il n'est pas nécessaire de faire une pression sur le gouvernement pour obtenir ce qui est demandé. Les libéraux se sont joints aux conservateurs comme preuve que le sentiment est général sur cette question.

LE PATRIOTISME DES CANADIENS-FRANÇAIS

Ottawa, 29. — Une délegation de la province de Québec a été reçue hier après-midi par sir Robert Borden, les honorables MM. Hughes et Coderre. Au cours de l'entrevue, M. L. T. Maréchal, de Montréal, qui a présenté les délégués, a annoncé que le Dr Mignault, de Montréal, donnait son chèque pour \$50,000 pour cette œuvre patriotique. Au début de l'entrevue, le Dr Mignault dit au premier ministre qu'une foule de Canadiens-français veulent aller de l'avant et porter l'uniforme de Sa Majesté. Si le gouvernement appuie le mouvement, il sera facile de lever un splendide régiment canadien-français.

LE PATRIOTISME DES CANADIENS-FRANÇAIS

Ottawa, Ont., 29. — Durant l'assemblée qui a eu lieu hier soir au théâtre Russell, en faveur du Fonds Patriotique Canadien, et à laquelle assistaient le gouverneur général, sir Robert Borden et les principales notabilités du Canada, sir Wilfrid Laurier a déclaré, dans un brillant discours, en faisant allusion à la situation européenne, que la France, l'Angleterre, la Belgique et la Russie combattaient pour la cause la plus sacrée que des armées n'aient jamais défendue.

Le gouverneur général reçut une magnifique ovation lorsqu'il se leva pour appuyer dans les termes suivants les paroles du président, sir Henry Egan :

"Il me fait grand plaisir d'être avec vous ce soir. J'ose croire que ma suite, ainsi que la duchesse et la princesse Patricia vous feront voir combien nous sympathisons de tout coeur à la cause qui vous a réunis ici ce soir."

Sir Robert Borden, au début de son discours, se dit honoré d'avoir à parler en faveur du Fonds Patriotique National. Il dit quelques mots de l'adhésion et des témoignages de générosité qui sont venus de toutes les parties du Canada et promet que le Canada fera tout en son pouvoir pour aider la Grande-Bretagne. Lui

POUR LE FONDS PATRIOTIQUE

Qu'écrivez, 28. — Voici la liste officielle des aumôniers catholiques du premier contingent canadien: M. l'abbé Simon Jobeour, curé de Sainte-Catherine, aumônier major; M. l'abbé P. Oleary, de Québec; M. le chanoine Sylvestre, de Montréal; M. l'abbé Arts, prêtre belge du diocèse de Toronto; R. P. J. A. Fortier; M. l'abbé Saint-Sauveur; M. l'abbé Edouard E. Doe, de London, Ont.; le R. P. Workman, franciscain, de Montréal; soit en tout sept aumôniers catholiques.

SAINT-HILAIRE SOUSCRIRA

Saint-Hilaire, 29. — Le conseil municipal a décidé, à une assemblée tenue hier soir, d'ouvrir une liste de souscriptions pour le fonds de secours patriotique canadien. Un appel sera fait aux villageois à cet effet leur demandant de souscrire dans le plus court délai.

LES AUMONNIERS CANADIENS

de Verdun les aurait rabattus vers le sud.

—Alors, mon lieutenant, ils ont peut-être fait demi-tour... Ils ont atterri à Metz.

Je ne réponds rien, mais cela me semble impossible. Les hangars à dirigeables de Frascati sont trop près de nos avant-postes. Jamais les Zeppelins n'auraient commis pareille imprudence. Non... Ils sont quelque part dans le ciel, mais où?

—Kaufman, ouvrons l'œil. Je vous donne comme secteur la pointe du capot et le montant arrière de l'aile gauche. Moi, je surveille l'avant et la droite.

Derrière nous, toute l'escadrille L3 s'avance bien alignée, formée en échelon ascendant, la droite en avant.

J'ai prescrit au départ la vitesse de marche de 105 kilomètres à l'heure, vitesse plutôt faible, pour que tous les moteurs puissent la soutenir et que nos distances restent constantes. La qualité essentielle pour le combat aérien est, en effet, d'arriver groupés.

de LA FARINE POUR LES BELGES

Wainwright, Alberta, 29. — Les fermiers de Wainwright vont contribuer pour leur part au Fonds Patriotique. Ils offrent 400 sacs de farine. M. G. T. Hudson, député provincial, s'est chargé de la tâche de recueillir ces dons.

ACHAT DE MILLE CHEVAUX

Toronto, 29. — Sir Adam Beck, en arrivant ici hier soir, a dit qu'il a choisi personnellement et acheté pour le gouvernement, 1,100 chevaux jusqu'à date. Les Strathcona Horse, dit-il, seront le plus beau coup de cavalerie jamais équipé au Canada.

Sir Adam s'occupe maintenant de l'achat de remontes pour l'armée anglaise.

Des centaines de chevaux sont parqués ici en attendant que la question de leur transport soit réglée à Montréal.

LES SHRAPNELS CANADIENS

Toronto, 29. — Les usines métallurgiques de Toronto, de Hamilton, de Dundas, de Galt et de plusieurs autres villes d'Ontario, ont obtenu des contrats du gouvernement pour la fabrication d'obus shrapnells de 18 livres.

Le gouvernement exige la plus complète conformité aux devis. Les obus sont expédiés par lots de cent. Un de chaque lot est mis à l'essai. S'il est défectueux, tout le lot est rejeté.

L'AIDE POUR LES VAILLANTS BELGES

M. H. Prud'homme continue de recevoir des dons destinés à soulager la détresse des Belges. Habits, denrées, argent, affluent aux bureaux de M. Prud'homme, chambre 70, 59, rue Saint-Pierre. Hier, telle était la générosité des donateurs, que l'on pouvait à peine prendre note de tout ce qui arrivait. Il se fait même des contributions d'un montant considérable, en dépit des contributions précédentes au Fonds Patriotique. Les amis des Belges se sont mis à l'oeuvre, non seulement à Montréal, mais encore dans tout le Canada. Outre le gouvernement fédéral, qui a fait un don de \$50,000, toutes les provinces vont suivre son exemple. Le duc de Connaught a offert \$500. Le gouvernement de l'Alberta fait un don de 5,000 sacs de farine.

TURQUIE

LES DARDANELLES SONT FERMEES

Londres, 29. — Le détroit des Dardanelles a été fermé à la navigation, annonce une dépêche transmise de Constantinople à l'agence Reuter. On ignore jusqu'à quand le détroit restera ainsi fermé.

Feuilleton du DEVOIR

HAUT LES AILES!

PAR MARC GOUVIEUX

de la distance, avec leurs vitesses!

Dites-vous, Saint-Bris, que le pauvre fantassin qui gagne les batailles ne progresse qu'à la vitesse de 3 kilomètres dans les labourés... tout au plus!

Le capitaine Beauchery rit de la boutade, puis sérieux, il demande :

—Alors, mon colonel, en résumé l'impression est bonne?

—Oui, Beauchery, l'ensemble est satisfaisant... On peut espérer... Les renseignements que nos avions de liaison nous apportent presque heure par heure nous permettent d'être optimistes...

L'armée d'Alsace victorieuse progresse et marche sur Strasbourg; l'armée de Nancy avec le 20e corps en pointe subit tout l'effort, mais

le Hindra, je vous le jure...

Seule l'armée de Verdun qui n'a pour le moment que le 6e corps en ligne et peu concentré, est un peu débordée par le XVIe corps de Metz et la 1ère division bavaroise...

Mais que le 6e corps français tienne bon "encore 5 jours" derrière la Woëvre et nous sommes sauvés! "Toute la mobilisation française sera achevée", sans-a-coup, nos transports de concentration seront finis et nous serons prêts à repartir, à marcher de l'avant, Saint-Bris!

Et ce ne seront plus des "armées", mais des "groupes d'armées" qui vont entrer en danse... ce sera la "grande guerre", la grande poussée stratégique vers l'Allemagne.

A ce moment-là, le colonel Logerot, tout vibrant d'enthousiasme, resta quelques secondes pensif. Puis tout à coup :

—Vous êtes, messieurs, gens de tête et de coeur. Je vais donc vous confier ce que le général Servance et moi, seuls, connaissons à Moncel.

Le Gouvernement a avisé le général Servance qu'il lui confiait le commandement de l'armée de Nancy. La chose ne sera officielle et sue que dans quelques heures. Je suis heureux de vous l'apprendre.

Gardez-la pour vous.

—Merci, mon colonel, de votre confiance, dit le capitaine Beauchery, et croyez bien que cette nomination nous comble de joie, n'est-ce pas, Saint-Bris?...

Elle est la digne récompense de l'éclatante...

Le sapeur radiotélégraphiste a coupé la phrase du capitaine. Il nous appelle.

—Mon colonel!

—Qu'est-ce qu'il y a? Du nouveau?

—Oui, j'entends des appels, plus nets qu'avant, mais faibles, faibles. Ce n'est pas la Tour, sûrement. Ce ne peut être (le capitaine Beauchery, épanoui, nous jette un coup d'oeil significatif) qu'un poste d'avion... Mais il est loin encore...

En silence, anxieux, nous attendons, l'oeil fixé sur le carnet de dépêches du poste, sur les lettres qu'on fur et à mesure de l'émission musicale, le radiotélégraphiste écrit :

Et, en épelant, je lis :

"W N Réthel, chef esc. L2, 5 h. 10."

Contact avec cinq Zeppelins. Direction nouvelle S.-E. Poursuivons. Encore 2 heures essence."

Cinq Zeppelins! Je bous d'impatience. Mais, très froid, le capitaine Beauchery réfléchit.

—Direction sud-est. C'est la direc-

tion de Metz. Le radio est parti à 5 h. 10 de Réthel. Donc, si la direction reste constante, les Zeppelins français franchiront la ligne de la Moselle vers 6 h. 30, c'est-à-dire dans une heure.

Saint-Bris! nous les tenons!

Et il nous explique qu'il va envoyer les monoplans de l'escadrille de cavalerie mis à sa disposition par le général, le long de la Moselle, pour prendre le contact.

—Inutile, Saint-Bris, d'aller au-devant d'eux avec votre escadrille. Vous perdriez du temps et votre essence à croiser. Gardez vous approvisionnements pour le combat et la poursuite.

—Les renseignements arriveront-ils à temps à votre escadrille, interrompt le chef d'état-major?

—Sûrement, mon colonel. Le point extrême de mon éventail de reconnaissance est Thionville, à 65 kilomètres de Moncel... soit 130 kilomètres aller et retour. Comme ces petits monoplans éclaireurs font du 160 à l'heure, nous aurons le renseignement dans 45 minutes.

Se tournant vers moi :

Alors entendu, Saint-Bris. Ordre à l'escadrille L3 d'attendre. Départ probable vers 7 heures... Pas avant.

—Expliquez les raisons au commandant. Calmez leur impatience...

Nous les aurons et cette fois ils paieront double, pour Nancy et pour Paris!

Chapitre II

EN CHASSE

7 h. 10, Saint-Avoid.

Penché à l'avant, je sonde en vain l'horizon brumeux du plateau lorrain... Rien. Je ne vois encore rien dans le triangle Saint-Avoid, Pange, Metz.

Après une attente d'une heure et demie, l'escadrille L3 a quitté Moncel-sur-Seille au reçu d'un renseignement jeté par un monoplan de cavalerie.

Le carton portait :

"Quatre Zeppelins franchissent la Moselle à 6 h. 42 entre Moullins-les-Metz et Ars-sur-Moselle. Direction marche sud-est. Escadrille avions poursuit."

Fort de ce renseignement, nous avons aussitôt pris le départ, dans la direction de Saint-Avoid, pour couper la route à la flotte allemande et l'attaquer de face.

Toujours rien... Je commence à être inquiet.

Kaufmann me demande :

—Est-ce qu'ils n'auraient pas tourné au nord vers la Moselle, mon lieutenant?

—Assurément, non. L'escadrille

(A suivre)

LA VIE SPORTIVE

LUTTEURS BIEN PREPARES

L'ELEVE DE MAUPAS AURA DE QUI S'EMPLOYER CONTRE PLOURDE. — TREMBLAY TROUVERA DANS YOUNG GOTCH UN ADVERSAIRE DIGNE DE LUI.—LES BILLETS S'ENLEVENT RAPIDEMENT.

Comme d'habitude dans la période qui précède les grandes luttes, les conversations vont leur train au sujet des résultats de demain soir au Parc Sohier. Les pronostics s'échangent souvent accompagnés de paris entre les partisans convaincus des lutteurs mis en cause. Sans doute on nous objectera peut-être que certaines lignes précises s'affirment entre les adversaires, mais il est bon de remarquer que la lutte a des surprises souvent fort désagréables pour plusieurs à qui la victoire a toujours souri. C'est ainsi que les amis de Tremblay doivent craindre le résultat, de sa rencontre avec Young Gotch. L'Américain s'est évertué au cours de l'été à pratiquer des trucs nouveaux dont l'application rapide pourrait bien déjouer la belle défensive qui s'attache pour ainsi dire à la réputation de Tremblay. Eugène, nous disent ses

amis, est plus fort que jamais et ne perdra pas une occasion d'affirmer cette année qu'il est encore le roi des lutteurs de son poids. Comme encaissement à cette rencontre nous verrons ensuite Paradis avec Plourde. On prétend que celui-ci sera la révélation de la saison et que l'éleve de Maupas n'a qu'à se bien tenir. En effet, les combats livrés par Plourde ne sont jamais banales. Ce sont des matchs où la vitesse, le brio et l'ardeur sont à l'ordre du jour. Paradis, le lutteur complet, comme l'appelle son instructeur-entraîneur Maupas a donc beaucoup de pain sur la planche pour demain soir. Les billets de cette séance à la fois sportive et patriotique sont en vente comme par le passé chez Nap. Dorval et au Club Athlétique Canadien. Un grand public s'en est déjà procuré.

LA SAISON DE LA LIGUE DE QUILLES DES ASSURANCES

ELLE S'OUVRIRA VENDREDI PROCHAIN AUX ALLEES DU CLUB WINDSOR. — QUATORZE EQUIPES SE DISPUTERONT LE CHAMPIONNAT.

La saison de quilles sera officiellement inaugurée vendredi soir, 2 octobre, alors que les quatorze clubs de la Ligue des Assurances joueront leurs premières parties régulières aux allées du Club Windsor.

Voici le calendrier des joutes pour la première mi-saison : Octobre 2 — Caledonian vs Commercial Union-Palatine; Guardian Northern vs Insurance Co. of North America; Employers Liability vs Yorkshire; North British and Mercantile vs Liverpool, London and Globe; Royal Exchange vs Royal Queens; Phoenix of Hartford vs London and Lancashire; Phoenix of London vs London Assurance.

Octobre 9 — Caledonian vs Guardian Northern; Commercial Union Palatine vs Insurance Company of North America; Employers Liability vs North British and Mercantile; Yorkshire vs Liverpool, London and Globe; Royal Exchange vs Phoenix of Hartford; Royal Queens vs London Assurance; Phoenix of London vs London Assurance.

Octobre 16 — Caledonian vs Employers Liability; Commercial Union Palatine vs Liverpool, London and Globe; Guardian Northern vs Yorkshire; North British and Mercantile vs Insurance Company of North America; Royal Exchange vs Phoenix of Hartford; Royal Queens vs Phoenix of London; Phoenix of Hartford vs Liverpool, London and Globe.

Octobre 23 — Caledonian vs Yorkshire; Commercial Union Palatine vs London and Lancashire; Guardian Northern vs Employers Liability; North British and Mercantile vs London Assurance; Royal Exchange vs Insurance Company of North America; Royal Queens vs Phoenix of Hartford; Phoenix of Hartford vs Liverpool, London and Globe.

Octobre 30 — Caledonian vs North British and Mercantile; Commercial Union and Palatine vs London Assurance; Guardian Northern vs Royal Exchange; Employers Liability vs Liverpool, London and Globe; Yorkshire vs Royal Queens; Phoenix of Hartford vs Phoenix of London; London and Lancashire vs Insurance Company of North America.

Novembre 6 — Caledonian vs Royal Exchange; Commercial Union Palatine vs Phoenix of London; Guardian Northern vs North British and Mercantile; Employers Liability vs Royal Queens; Yorkshire vs London and Lancashire; Phoenix of Hartford vs Insurance Company of North America; London Assurance vs Liverpool, London and Globe.

Novembre 13 — Caledonian vs Royal Queens; Commercial Union Palatine vs Phoenix of Hartford; Guardian Northern vs Liverpool, London and Globe; Employers Liability vs Royal Exchange; London Assurance vs Insurance Company of North America; Yorkshire vs Phoenix of London; North British and Mercantile vs London and Lancashire.

Novembre 20 — Caledonian vs Phoenix of Hartford; Employers Liability vs Insurance Company of North America; Phoenix of London vs Liverpool, London and Globe; Royal Exchange vs London Assurance; Guardian Northern vs North British and Mercantile; Yorkshire vs Phoenix of London; North British and Mercantile vs London and Lancashire.

Novembre 27 — Caledonian vs Phoenix of London; Liverpool, London and Globe vs Insurance Company of North America; Commercial Union vs Royal Exchange; Employers Liability vs London Assurance; Phoenix of Hartford vs London Assurance; Guardian Northern vs North British and Mercantile; Yorkshire vs Phoenix of London; North British and Mercantile vs London and Lancashire.

Décembre 4 — Caledonian vs London Assurance; Phoenix of London vs Insurance Company of North America; Royal Queens vs Liverpool, London and Globe; Employers Liability vs London Assurance; North British and Mercantile vs Phoenix of Hartford; Commercial Union Palatine vs Employers Liability; Yorkshire vs Royal Exchange.

Décembre 11 — Caledonian vs London Assurance; Royal Queens vs Insurance Company of North America; Royal Exchange vs Liverpool, London and Globe; Employers Liability vs London Assurance; North British and Mercantile vs Phoenix of Hartford; Commercial Union Palatine vs Phoenix of London; Phoenix of London vs Guardian Northern.

Décembre 18 — Caledonian vs Liverpool, London and Globe; Yorkshire vs Insurance Company of North America; Royal Exchange vs London Assurance; Royal Queens vs London Assurance; Phoenix of London vs North British and Mercantile; Phoenix of Hartford vs Commercial Union Palatine vs Phoenix of London; Phoenix of London vs Phoenix of Hartford; Commercial Union Palatine vs Phoenix of London.

Décembre 23 — Caledonian vs Insurance Company of North America; London Assurance vs Liverpool, London and Globe; Yorkshire vs London Assurance; Guardian Northern vs Phoenix of London; Phoenix of London vs Phoenix of Hartford; Commercial Union Palatine vs Phoenix of London.

FIELD DAY DU CLUB DES AMUSEMENTS

A AHUNTSIC, DIMANCHE LE 4 OCTOBRE PROCHAIN.

Suivant les connaissances, la saison de l'automne est la plus propice pour les tournois athlétiques et c'est la raison pour laquelle les membres du club des Amusements de Ahuntsic ont choisi le commencement d'octobre pour faire le leur.

Le programme de cette grande fête sportive comprend des courses de vitesse pour hommes, femmes et enfants. Il y a des prix nombreux et riches pour chacune de ces courses. Il y a en plus au programme: le lancement du poids de 16 livres et de la balle, saut en longueur, et l'après-midi se terminera par une grande joute de baseball, la dernière de la saison à Ahuntsic.

Il est encourageant de constater le grand empressement que mettent les citoyens Ahuntsic dans l'envoi de leurs cadeaux. Déjà le secrétaire en compte plus d'une trentaine et la liste des donateurs s'allonge tous les jours. Ceci est de bon augure et plaide hautement en faveur des organisateurs de cette belle fête de la jeunesse.

Tous les cadeaux seront installés dans la vitrine de M. Louis Latendresse à Ahuntsic à compter de mercredi soir prochain. Et après cette date ceux qui désirent offrir quelques dons, pourront le faire en les expédiant à cette adresse.

Comme les billets pour sièges d'estades sont limités, les amateurs qui désirent assister à ce grand tournoi athlétique, feront bien de se presser s'ils ne veulent pas être déçus le 4 octobre prochain. Personne ne sera admis sur le terrain sans les officiels et une escouade d'hommes de police sous le commandement du Capitaine Morin seront chargés de maintenir l'ordre.

H. HAMILTON SE DISTINGUE

LE FIELD DAY DE L'ECOLE ST-LEO A EU LIEU HIER AU TERRAIN DE WESTMOUNT.

En comptant le plus grand nombre de points dans les différentes épreuves du Field Day annuel de l'école St-Léo, tenu hier au terrain de Westmount, Herbert Hamilton a remporté la coupe offerte par M. W. P. McVey au meilleur athlète généraliste.

Voici les résultats des épreuves disputées: 100 verges, ouverte. — 1. H. Hamilton; 2. R. Bélsis; 3. J. Mallette. 75 verges, garçons de moins de 8 ans; 1ère épreuve. — 1. G. Lennan; 2. P. Danford; 3. G. Clapperton. 2ème épreuve. — 1. R. Butler; 2. H. Quinn; 3. H. Quinlan. 3ème épreuve. — 1. J. Demers; 2. P. Gagnon; 3. L. Ranger.

100 verges, garçons de moins de 10 ans. — 1. F. Clapperton; 2. W. Lennan; 3. W. Short. 220 verges, garçons de moins de 12 ans. — 1. F. Mulligan; 2. A. Faillie; 3. G. Kannon. 100 verges. — 1. V. Flood; 2. R. Quinlan; 3. S. Harvey. 400 verges, au-dessous de 14 ans. — 1. J. McVey; 2. P. Mulligan; 3. C. Carson.

100 verges. — 1. H. Hamilton; 2. N. Hamilton; 3. R. Bélsis. 220 verges, au-dessous de 11 ans. — 1. F. Clapperton; 2. L. Mulligan; 3. K. Fox. 220 verges, au-dessous de 13 ans. — 1. J. McVey; 2. D. Walsh; 3. F. Mulligan. 100 verges, au-dessous de 14 ans. — 1. P. Mulligan; 2. G. Faillie; 3. G. Roberts.

Saut en longueur, sans course. — 1. N. Hamilton; 2. H. Hamilton; 3. C. Sait. Distance: 8 pieds, 9 pouces. Saut en longueur avec course. — 1. C. C. Sait; 2. N. Hamilton; 3. H. Hamilton. Distance: 14 pds 10 1-2 pds. Course à trois jambes. — 1. F. Mullin et G. Kannon; 2. D. Walsh et B. McGill; 3. H. Garron et G. Boileau. Course à 3 jambes, au-dessous de 15 ans. — 1. S. Hartney et G. Bray; 2. G. Roberts et J. McDonald; 3. P. Mulligan et G. Faillie.

220 verges. — 1. H. Hamilton; 2. N. Hamilton; 3. R. Bélsis. Course en bicyclette, au-dessous de 13 ans. — 1. F. Mills; 2. C. Gariepy; 3. J. Quinlan. Saut en hauteur. — 1. C. Sait; 2. H. Hamilton; 3. N. Hamilton. Hauteur: 4 pds 8 1-4 pds. Course à relais gagnée par l'équipe composée de R. Bélsis, A. Farrell, E. Chene, A. Demers. Course en bicyclette, au-dessous de 16 ans. — 1. H. Hamilton; 2. Beaudoin; 3. L. Gariepy.

LES COURSES DU GRAND CIRCUIT

Columbus, 29. — Voici les résultats des épreuves disputées hier après-midi en cette ville: Classe 2.18, amble, 3 dans 5, \$1-200.

Vera Pitman . . . 2 6 1 1 2 1
Baron Marqué, Murphy . . . 1 1 3 7 4 2
Thurston, J. Ben . . . 9 10 7 2 1 3
Richard, Valentine 8 2 2 3 3
Josie, J. Hendrick . . . 3 4 8 5
Madame Mack, Derid . . . 4 9 9
Red Mike, McAllister 5 8 4 4
Sir O. Greeno . . . 10 7 5 6
Anna Glenn, Talbot 6 3 6
Governor Tod, Boyd 7 5 10
Temps, 2:07 1-4, 2:07 1-2, 2:07 1-2, 2:11 1-4, 2:12, 2:09 1-2.

Stake Board of Trade, 2:06, amble, 3 dans 5, \$3,000.
Quinn, Penderton . . . 6 5 6
Our Colonel, Childs . . . 1 1 1
Knight of Strathmore . . . 2 2 4
Hawley . . . 6 4 2
Fay Richmond, Lane . . . 6 4 2
Lowando, Valentine . . . 3 3 3
Alec E. Whitney . . . 4 6 5
Baron A. Cox . . . 7 5 dit
Temps, 2:03 3-4, 2:04 1-2, 2:05.
Stake Chambre de Commerce, 2:07, 3 dans 5, \$3,000.
Elawah, Geers . . . 1 1 1
Quinn, Floyd . . . 2 2 2
Bonzlock, Garrison . . . 5 3 3
Tommy Horn, Owens . . . 3 7 5

Philadelphia, 29 septembre. — Kid Williams, de Baltimore, le champion poids coq, a mis Kid Herman, de Pekin, Ill., hors de combat à la quatrième ronde d'une bataille qui devait en durer six.

Dago, Cox . . . 7 4 4
Belford Bell, Ames . . . 4 5 6
Santos Mail, Osborn . . . 6 6 7
Temps, 2:05 1-2, 2:05, 2:03 1-4.
Free for all, amble, 3 dans 5, \$1-200.
Frank Bogash Jr., Murphy 1 1 1
Earl Jr., Cox . . . 3 2 2
Walter Cochato, Lane . . . 2 3 3
Temps, 2:03, 2:04, 2:04 1-4.

A LA PISTE DE HAVRE-DE-GRACE

Havre de Grâce, 29. — Voici les résultats des courses d'hier: 1ère course, \$400, 3 ans et plus, handicap, 5 1-2 furlongs. — 1. Lazuli, 1:07. Rightmire, 1:3 à 5, au pair, 1 à 2; 2. Bill Whaley, 1:07. Alez, 1:00 à 1, 30 à 1; 3. Frontier, 1:07. McCahey, 11 à 5, 4 à 5, 2 à 5. Temps, 1:08. Ashton, Caronne, Garrett, Meise, The Parson, Sail On, Cartier et Veil ont aussi couru.

2ème course, \$400, 3 ans et plus, à réclamer, 5 1-2 furlongs. — 1. Prairie, 1:07. McCahey, 11 à 10, 3 à 5, 1 à 3; 2. Soldier, 1:07. Doyle, 20 à 1, 8 à 1, 3 à 1; 3. Quick Start, 1:07. Nathan, 6 à 1, 2 à 1, au pair, Temps, 1:08. Captivator, Dakota, Colgan, Gigantol, Martin Casco, King Chilton et Soileley ont aussi couru.

3ème course, \$400, 2 ans, 5 furlongs. — 1. J. B. Harrell, 1:03. Collins, 5 à 1, 2 à 1, au pair; 2. Corsican, 1:08. Rightmire, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5; 3. Hiker, 1:03. Sumner, 15 à 6, 1, 3 à 1. Temps, 1:01 3-5. Encore, Mamie K., Lydia, A. Mallard, May Ipps, Mis Boo, Boling Brooke, Belle et Volupsa ont aussi couru.

4ème course, \$500, tous les âges, 6 furlongs. — 1. Lisdora, 1:55. McTaggart, 3 à 1, 4 à 5; 2. Judge Wright, 1:03. Buxton, 5 à 1, 2 à 1, 4 à 5; 3. Hes-er Prynce, 1:15. McCahey, au pair, 2 à 3. Temps, 1:13 4-5. Marjorie A., Lichie, Susan B., et Fatheon ont aussi couru.

5ème course, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges. — 1. Dr. Duenner, 1:08. Wolfe, 9 à 10, 2 à 5, 1 à 4; 2. Stentor, 1:08. Burlingame, 4 à 1, au pair, 1 à 2; 3. Harry Lauder, 1:00. Stewart, 7 à 2, 8 à 5, 7 à 10. Temps, 1:46 1-5. Aware, Carroll Reid, High Mark, Gates, Wolf, Scarsdale, Hudat's Brother, Netmaker, Agulla et Robert Oliver ont aussi couru.

LE CONCOURS DES EMPLOYES DE TRAMWAYS

Le concours des Employés de Tramways se poursuit avec entrain à la salle Electra. M. Pichette, toujours en tête, a tenu parole en augmentant son score de plusieurs points. MM. Langlois, A. Mayer, P. Cunningham, Prévoist, Gaudet et Motard font une lutte de corsaire au leader, le suivant de bien près.

Le jeu des joueurs s'est beaucoup amélioré depuis le commencement du concours et nos sympathiques employés de tramways sont pleins d'enthousiasme et parlent de former une ligue entre les employés des différents bureaux de la compagnie. Une coupe, emblème du championnat, leur est déjà assurée, si l'idée se réalise.

Résultats à date: M. Pichette 212, Langlois 198, A. Mayer 193, F. Cunningham 193, Prévoist 192, Gaudet 187, Motard 183, Clermont 175, A. Beauchamp 168, Pélouquin 167, McMahon 165, Lebeau 160, E. Neveu 159, Gagnon 155, Aubry 154, Labbé 152, St-Jean 138, Deblouis 138, J. R. Hildebrand 137, A. Vallières 124, A. Pichette 104.

IL FAVORISERAIT L'ADMISSION DU NATIONAL

Québec, 29. — M. Michael Quinn, gérant du club de hockey, Québec, a déclaré que le club Québec favoriserait la demande d'admission du club National de Montréal dans la N. H. A., s'il est possible d'organiser à la satisfaction de tous les clubs une échelle de parties, avec sept clubs, pouvant être complétée assez tôt, pour permettre au champion d'aller concourir dans l'Ouest pour le championnat mondial.

TERRAINS DE SPORT

Au moment où l'on nous promet des espaces libres sur l'emplacement des actuelles fortifications de Paris, condamnées, parait-il, il nous paraît intéressant de dire quelques mots des grands terrains de jeux anglais, Laissez-moi donc, rapidement, vous dire quelles visions a pu me laisser la visite de quelques-uns des grands terrains que j'ai pu admirer lors d'un récent voyage en Angleterre, et de quelle façon ils m'ont fait connaître toute l'imperfection de nos installations françaises. Le match France-Ecosse, ne nous a-t-il pas prouvé que le Parc des Princes, lui-même, devenait insuffisant, et que, surtout, il n'était pas installé pour la destination spéciale qu'on lui donne aux grandes journées des matches internationaux de football rugby.

Je ne vous parlerai pas du formidable agencement que représente le grand terrain de cricket londonien, le Lord, situé en plein centre de la capitale. Le cricket est un jeu qui n'est pas encore entré dans nos moeurs, et il ne peut être question de lui réserver chez nous la dixième partie des installations qui lui sont consacrées à Londres. Figurez-vous, au cœur de la ville, une pelouse immense, entièrement entourée de gradins qui permettent à trente mille personnes de s'asseoir et de suivre commodément les grandes parties engagées sur un des parcs du terrain, d'énormes pavillons, hauts de plusieurs étages, comprenant à la fois des tribunes aussi vastes que celles de Longchamp, et des salles inoublables pour les vestiaires, le restaurant, les commissions sportives, les services administratifs. En réalité, ce nous paraît, à nous, Français, absolument inimaginable.

Mais, voici qui nous intéresse plus directement, comme le champ de smoking room, sa salle de lecture, ses billards, le passe sur tout cela, mais tout cet ensemble constitue une chose qui nous dépasse. Et, tout cela, une fois envisagé, nous montre que nous sommes encore bien loin en arrière de nos voisins d'Outre-Manche.

De la rue, vous n'apercevez rien. Vous entrez par de vastes portes, et de suite, tout s'élargit, tout s'agran-

Cherchez l'Étiquette Verte avec coin triangulaire rouge.

Heileman's Old Style Lager

L'étiquette que vous ne pouvez oublier

Le goût de notre bière est aussi DISTINCTIF que l'étiquette. Il ne peut y avoir de confusion pour l'un ou pour l'autre. Toute personne pouvant apprécier le bon, sait que le Heileman's "OLD STYLE LAGER" est le meilleur produit jamais brassé.

G. HEILEMAN BREWING COMPANY, LA CROSSE, WIS., U.S.
Vendue par Patenaude, Larue, Carignan, Limitée
ÉPICIERS EN GROS

245 rue SAINT-PAUL MONTREAL
Téléphones: Dépt. Bureaux des ordres, Main 3177 et 3178-4959 Mala.
Seuls agents pour la province de Québec et la ville d'Ottawa.

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

NATIONALE.

Chicago à Boston.
St-Louis à Brooklyn.
Pittsburg à New-York.
Cincinnati à Philadelphie.

AMERICAINE.

Détroit à Saint-Louis.
Chicago à Cleveland.

FEDERALE.

Indianapolis à Pittsburg.
Kansas City à Buffalo.
St-Louis à Baltimore.
Chicago à Brooklyn.

Deuxième partie.

Baltimore . . . 0000040—4 7 0
St-Louis . . . 0201000—3 10 1
Smith, Wilhelm et Kerr; Davenport, Groom et Hartley.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	Pc.	
Chicago	81	64	559
Indianapolis	80	64	556
Baltimore	76	65	539
Buffalo	73	63	536
Brooklyn	73	69	514
Kansas City	65	81	445
St-Louis	61	82	427
Pittsburg	58	80	421

SAINTE-MARIE ET ALL STARS

Pluie samedi soir, pluie dimanche matin, pluie dans l'après-midi même, rien ne put empêcher la rencontre de ces deux vaillants clubs, dimanche dernier. Le terrain était détrempé, quelques averses survinrent au cours de la joute même, l'on vit plus d'un spectateur parapluie en main... tout cela pourtant ne parut qu'à énermer l'ardeur du jeu. Rarement joute a-t-elle été signalée à la fois par le même entrain et la même absence de brutalité. Voilà du jeu, du vrai jeu, qui fait honneur aux deux équipes.

15 à 3 fut le résultat final, en faveur des collégiens. Il ne faut pas en conclure à l'infirmité de leurs adversaires. Loin de là; plusieurs fois le capitaine Lagüe et Crevier arrachèrent des applaudissements aux spectateurs; leurs rapides montées auraient eu de meilleurs résultats, n'eût été la formidable défense de Sainte-Marie, cette vieille garde qui mourait plutôt que de se rendre.

EQUIPES.

All Stars	Sainte-Marie	
Toussaint	Bats	Beausset
Bezer	Défenses	Tougas
Crevier	Défenses	Racine
Godbout	Défenses	Mathieu
Limoges	Attaques	Courchesne
		Ed.
Gagnon	Attaques	Lavallée
Lagüe	Attaques	Courchesne
		Rob.
Dandurand	Attaques	Lachapelle
Wildier	Attaques	Laurendeau
	Attaque	Lorangeur
	Subst.	Pontbriand

LES JOUTES D'HIER

NATIONALE.

Boston, 7; Chicago, 6.
New-York, 5-13; Pittsburg, 2 6
Brooklyn, 7; St-Louis, 3
Cincinnati, 4; Philadelphie, 3.

AMERICAINE.

Détroit, 11; Washington, 3.
Cleveland, 5; New-York, 2.
Boston, 5; Chicago, 2.
St-Louis, 7; Philadelphie, 1.

FEDERALE.

Pittsburg, 3; Indianapolis, 2.
Brooklyn, 9; Chicago, 5.
Baltimore, 5-4; St-Louis, 3-3.
Kansas City, 10; Buffalo, 10.

INMAN GAGNE LA PREMIERE CONTRE HOPPE

New-York, 29. — Melbourne Inman de Twickenham, Angletère, champion du billard anglais, a score 602 points dans la première partie du match international. Willie Hoppe a score 304. Cette première partie a été jouée sur un billard anglais de 9 x 12 et la performance de Hoppe a été de premier ordre, si l'on tient compte qu'il est peu habitué au billard anglais.

Voici le score par innings: Inman. — 1, 40, 5, 36, 2, 69, 50, 35, 0, 69, 12, 35, 123, 9, 0, 2, 37, 0, 19, 40, 23. Total. — 304.
Hoppe. — 0, 8, 10, 2, 17, 0, 4, 15, 69, 0, 25, 7, 0, 28, 5, 6, 0, 39, 32, 0, 14, 23. Total. — 304.
Moyenne. — 27, 8, 22.
Hautes séries. — 123, 69, 69.
Hoppe. — 0, 8, 10, 2, 17, 0, 4, 15, 69, 0, 25, 7, 0, 28, 5, 6, 0, 39, 32, 0, 14, 23. Total. — 304.
Moyenne. — 13, 8, 22.
Hautes séries. — 69, 39, 32.
Arbitre. — Leonard Howison, Montréal.

VICTOIRE DE KID WILLIAMS

Philadelphia, 29 septembre. — Kid Williams, de Baltimore, le champion poids coq, a mis Kid Herman, de Pekin, Ill., hors de combat à la quatrième ronde d'une bataille qui devait en durer six.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS MONTREAL—TORONTO—CHICAGO

"INTERNATIONAL LIMITED"

Le train d'un service supérieur du Canada quitte Montréal à 9:00 a.m., arrive à Toronto à 4:30 p.m., Détroit 9:55 p.m., Chicago 8:00 a.m., tous les jours.

EXCURSIONS EN L'AMERIQUE

Un train quitte Montréal à 11:00 p.m., arrive à Toronto à 7:30 a.m., Détroit 1:45 p.m., Chicago, 8:40 p.m.

Service quotidien de wagons-lits, club-compartment entre Montréal et Toronto.

EXCURSIONS DE COLONS

A. Pouchette, Godefr. Havelock et autres entrepreneurs du T. & N. O. Ry. Départ, 30 septembre; retour, 10 octobre.

BAS PRIX POUR LA COTE DU PACIFIQUE

Bons jusqu'au 8 oct.

Billet simple de seconde classe, via Chicago à Vancouver, Seattle, Portland, San Francisco, Los Angeles, San Diego. \$52.95

Taux réduit pour beaucoup d'autres endroits.

CANADIAN PACIFIC

Changement d'Horaire MAINTENANT EN VIGUEUR. HORAIRES SUR DEMANDE

EXCURSIONS DE COLONS AU NOUVEL ONTARIO.

Mercredi le 30 septembre.

BAS PRIX POUR LA COTE DU PACIFIQUE

Billet simple jusqu'au 8 oct. Vancouver, Seattle, Portland, San Francisco, Los Angeles, San Diego. \$52.95

Taux réduits pour beaucoup d'autres endroits.

Express pour Chicago TORONTO-DÉTROIT-CHICAGO

The Canadian No. 21

Dép. MONTREAL. 8:45 a.m. 10:00 p.m.

AR. CHICAGO. 7:45 a.m. 9:05 p.m.

LIGNE COURTE LAC ONTARIO POUR TORONTO

Via Belleville, Trenton, Brighton, Cobourg, Port Hope, Newcastle, Bowmanville, Oshawa, Whitby.

Quitte la gare Windsor à 8:45 a.m.

BUREAUX DES BILLETTS: 141-143, St-Jacques

DE L'AVE, VICTORIA—Service de 1-20 min. de 5:50 a.m. à 12:30 min. 20 min. de 8:00 a.m. à 4:30 p.m. 30 min. de 8:00 p.m. à 11:30 p.m. Dernier tramway extra à 12:50 a.m.

CARTIERVILLE—De Snowdon Jet—Service de 1-20 min. de 5:50 a.m. à 12:30 min. 20 min. de 8:00 a.m. à 4:30 p.m. 30 min. de 8:00 p.m. à 11:30 p.m. Dernier tramway extra à 12:50 a.m.

DE L'AVE, VICTORIA—Service de 1-20 min. de 5:50 a.m. à 12:30 min. 20 min. de 8:00 a.m. à 4:30 p.m. 30 min. de 8:00 p.m. à 11:30 p.m. Dernier tramway extra à 12:50 a.m.

BOUT DE L'ILE—Service de 1-20 min. de 5:50 a.m. à 12:30 min. 20 min. de 8:00 a.m. à 4:30 p.m. 30 min. de 8:00 p.m. à 11:30 p.m. Dernier tramway extra à 12:50 a.m.

PETRAUVILLE—Service de 1-20 min. de 5:50 a.m. à 12:30 min. 20 min. de 8:00 a.m. à 4:30 p.m. 30 min. de 8:00 p.m. à 11:30 p.m. Dernier tramway extra à 12:50 a.m.

CANADIEN NORD

Taux populaires d'excursion

Québec, Valcartier et Hôtel Lac Saint-Joseph

\$4.00 ALLER ET RETOUR

Départ, 18 et 19 septembre 1914. Limite de retour, 21 septembre 1914.

Pour billets par voie ferrée ou navigation, et toutes informations, s'adresser au bureau des ventes, 226-230 rue Saint-Jacques, Montréal, Qué.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1914.

LACHINE. — Du Bureau de Poste. Service de 1-20 min. de 5:40 a.m. à 8:00 a.m. 20 min. de 8:00 a.m. à 4:00 p.m. 10 min. de 4:00 p.m. à 7:10 p.m. 20 min. de 7:10 p.m. à 12:00 minuit.

DE LACHINE. — Service de 1-20 min. de 5:30 a.m. à 5:50 a.m. 10 min. de 5:50 a.m. à 9:00 a.m. 20 min. de 9:00 a.m. à 4:30 p.m. 10 min. de 4:30 p.m. à 8:30 p.m. 20 min. de 8:00 p.m. à 12:10 a.m. Dernier tramway extra à 12:50 a.m.

SAULT-AU-RECOLLET ET SAINT-VINCENT-DE-PAUL. — De Saint-Denis à Saint-Vincent—Service de 1-20 min. de 5:30 a.m. à 8:00 a.m. 10 min. de 8:00 a.m. à 4:00 p.m. 20 min. de 4:00 p.m. à 7:10 p.m. 20 min. de 7:10 p.m. à 12:00 minuit.

DE L'AVE, VICTORIA. — Service de 1-20 min. de 5:30 a.m. à 5:50 a.m. 10 min. de 5:50 a.m. à 9:00 a.m. 20 min. de 9:00 a.m. à 4:30 p.m. 10 min. de 4:30 p.m. à 8:30 p.m. 20 min. de 8:00 p.m. à 12:10 a.m. Dernier tramway extra à 12:50 a.m.

TRAMWAY pour Saint-Vincent — 12:40 a.m.

DE SAINT-VINCENT A SAINT-DENIS. — Service de 1-20 min. de 5:30 a.m. à 8:00 a.m. 10 min. de 8:00 a.m. à 4:00 p.m. 20 min. de 4:00 p.m. à 7:10 p.m. 20 min. de 7:10 p.m. à 12:00 minuit.

MONTAGNE—De l'ave du Parc et Mont-Royal—Service de 1-20 min. de 5:3

COMMERCE ET FINANCE

LE PACIFIQUE - CANADIEN

SON RAPPORT DU MOIS D'AOUT CONSTATE UNE DIMINUTION DE 13.3 POUR CENT DES RECETTES BRUTES. — LES EFFETS DE LA GUERRE. — DECROISSANCE DES DEPENSES.

Les effets de la guerre sont reflétés dans une certaine mesure dans le rapport du Pacifique-Canadien, pour le mois d'aout, et distribué hier. La désorganisation des services océaniques a, sans conteste, diminué le volume du trafic par voies ferrées, vu l'absence de l'alimentation usuelle. La mobilisation des troupes fut sans doute un facteur important de compensation. Mais, à tout événement les résultats du mois font ressortir un moins-value de \$1,516,695, ou 13.3 pour cent brute, et tandis que les dépenses d'exploitation ont été de près d'un million de dollars inférieures à celles du mois correspondant de l'année dernière, la chute des recettes nettes a été de \$597,981, ou 15.1 pour cent.

Les importations des Etats-Unis au Brésil durant l'année 1913 ont été plus importantes que durant les années précédentes. La position des Etats-Unis relativement aux importations des autres pays au Brésil s'est aussi améliorée, mais pas dans les mêmes proportions que celle de l'Allemagne. Durant le premier trimestre de 1914, cependant, alors que la crise financière s'est aggravée, les ventes des Etats-Unis au Brésil sont tombées de \$5,300,000, par comparaison avec les trois premiers mois de 1913, tandis que l'Allemagne, avec un commerce total plus important, n'a fléchi que de \$3,300,000; la Grande-Bretagne n'a pas souffert dans les mêmes proportions que les Etats-Unis.

LES IMPORTATIONS AU BRÉSIL

LE COMMERCE DES ETATS-UNIS EUT PARTICULIEREMENT A SOUFFRIR DE LA CRISE FINANCIERE.

Les importations des Etats-Unis au Brésil durant l'année 1913 ont été plus importantes que durant les années précédentes. La position des Etats-Unis relativement aux importations des autres pays au Brésil s'est aussi améliorée, mais pas dans les mêmes proportions que celle de l'Allemagne. Durant le premier trimestre de 1914, cependant, alors que la crise financière s'est aggravée, les ventes des Etats-Unis au Brésil sont tombées de \$5,300,000, par comparaison avec les trois premiers mois de 1913, tandis que l'Allemagne, avec un commerce total plus important, n'a fléchi que de \$3,300,000; la Grande-Bretagne n'a pas souffert dans les mêmes proportions que les Etats-Unis.

Table with 3 columns: Month, Bruts, Net. Rows for Jan, Fév, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août.

Table with 3 columns: Month, Bruts, Net. Rows for Jan, Fév, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août.

DIVIDENDE DIFFERE

Le Conseil d'Administration de la Smart-Works, Limited a décidé de différer son dividende, non-cumulatif, échéable le 1er octobre.

LES GRAINS A CHICAGO

Table with 3 columns: Month, Cours d'ouv., Cours 11h.30 a.m. Rows for Dec, Mai, Juin, Août.

LE PAIN DEVIENT RARE

Paris, 29. — Les dernières dépêches qui sont arrivées ici disent que l'augmentation rapide du prix du grain, cause beaucoup d'anxiété dans les milieux officiels d'Autriche. Les cultivateurs gardent leur provision et refusent de vendre.

NOUVELLE COMETE

(Service de la Presse Associée) Cambridge, Mass., 29. — Un télégramme reçu aujourd'hui à l'Université Harvard du professeur Clarence T. Haggerty du Collège Agricole de Mexico, dit qu'il a découvert une nouvelle comète qui était visible à l'œil nu vers 11 heures 30 p.m. le 25 septembre dernier.

AUX SESSIONS

Nathan H. Godinsky, de la Union Clothing Manufacturing Co., a été acquitté, hier après-midi, d'une accusation de fraude.

NOTE SUR LA GUERRE

Le mot de ce soldat allemand prisonnier des Belges: "Guerre d'officiers, pas guerre du peuple", a fait naître chez quelques âmes tendres une sensibilité vraiment prématurée.

COUVERTURES DE LAINE

New-York, 29. — On rapporte de source certaine que le gouvernement français a acheté, d'une seule maison, pour environ \$600,000 de couvertures de laines, et que le gouvernement britannique fait aussi de tels achats.

LE "MORATORIUM"

Londres, 29, 5.30 matin. — Une dépêche de Pétersbourg à l'Exchange Telegraph dit que le "moratorium" russe a été prolongé pour un nouveau mois.

COURRIERS PROVINCIAUX

(Des correspondants du "Devoir")

TROIS-RIVIERES

ECOLE NOTRE-DAME

Trois-Rivières, 29. — On fera cette semaine l'ouverture de la nouvelle école des Frères, située sur les rues Des Croix et Saint-François-Xavier. C'est une magnifique bâtisse à quatre étages, en brique, et dont l'apparence est très jolie; elle est bâtie avec toutes les améliorations les plus modernes.

LES TROTTOIRS PERMANENTS

M. L. P. Dallaire doit achever cette semaine la construction des 20,000 verges de trottoirs permanents en béton et ciment.

LE FONDS PATRIOTIQUE

Le comité d'organisation du Fonds de secours patriotique canadien a tenu une assemblée la semaine dernière à l'hôtel de ville et a décidé de diviser la ville en quartiers. Dans chaque quartier un capitaine, des dévoués sont nommés pour faire la collection des souscriptions.

RETRAITE DES DAMES DE CHARITE

La retraite annuelle des Dames de charité s'ouvrira dimanche après-midi à l'hôtel Saint-Joseph et sera prêchée par le R. P. Marchildon.

NOUVELLE ANNEXE

Les membres de notre conseil municipal qui ont décidé de construire une nouvelle annexe à l'Académie de LaSalle, pour remplacer la vieille école Sainte-Ursule, se proposent de faire commencer les travaux prochainement.

EN INSPECTION

M. Gabriel Henri, inspecteur du gouvernement Gouin, est venu aux Trois-Rivières la semaine dernière, pour inspecter les travaux du chemin macadamisé de la rue LeJeune, sur le chemin des Forges. L'inspecteur paraît bien satisfait du travail.

OTTAWA-HULL

Ottawa, 29. — L'injonction prise contre la ville pour l'empêcher de payer le compte qu'elle doit à la Ottawa Dairy pour l'eau prise à son puits par les citoyens depuis quelque temps, a de nouveau été remise à huitaine.

CANTONS DE L'EST

Un fatal accident est arrivé samedi dernier, sur le lac Moffatt, près de Scottstown.

FATAL ACCIDENT

Un jeune homme de seize ans, Wilfrid Rolland, de Montréal, était dans une chaloupe en compagnie de son père, M. F. Rolland, lorsqu'un faux mouvement de celui-ci fit partir la gâchette du fusil qu'il tenait entre les mains et le décharge de l'arme pénétra dans le dos de l'infortuné jeune homme et le tua presque instantanément.

RETOUR DE M. L'ABBE SAINT-JEAN

M. l'abbé E. Saint-Jean, curé de Rock Forest, parti il y a quelques mois, pour un voyage en Europe, en compagnie de M. l'abbé J. E. Hébert, curé de Danville, est arrivé à Sherbrooke dimanche dernier.

LA RETRAITE AU SEMINAIRE

La retraite annuelle des élèves du séminaire Saint-Charles-Borromée, commencée mercredi dernier, s'est terminée dimanche matin.

PAUVRES HERES

Ottawa, 29. — L'âge de fer pour les reporters municipaux a définitivement sonné à Ottawa. Il y a quelques mois le maire qui avait été assez maltraité par certains représentants de journaux, avait fait afficher dans les portes de tous les bureaux des différents chefs de département à l'hôtel de ville cet ordre laconique: "Les journalistes ne sont pas admis".

LE FONDS PATRIOTIQUE

Ottawa, 29. — Aujourd'hui commence dans la capitale une collecte à domicile pour le Fonds Patriotique Canadien. Plusieurs des hommes les plus influents de la ville ont pris leur concours ainsi que leurs automobiles. On espère recueillir dans la ville une somme d'au moins trois cent-cinquante mille piastres.

RETRAITE FERME

Ceux qui désirent prendre part à la retraite fermée que nous avons annoncée samedi et qui commencent jeudi prochain, à 8 heures du soir, sont priés d'envoyer aussitôt leur nom au R. P. Archambault, S.J., Villa Saint-Martin, l'Abord-à-Plouffe.

lieu une grande assemblée à ce sujet. Plusieurs des hommes les plus éminents ont porté la parole à cette assemblée. L'assemblée était sous la présidence de sir Henry Egan. Parmi les principaux orateurs se trouvaient sir R. L. Borden, sir Wilfrid Laurier, sir Geo. E. Foster, l'hon. W. T. White, l'hon. Mackenzie-King et quelques autres.

Dimanche, dans toutes les églises de la ville on a annoncé de la part de Sa Grandeur Mgr Gauthier, une collecte qui sera faite à domicile pour le Fonds Patriotique Canadien. Sa Grandeur encourage fortement tous les catholiques à donner généreusement pour cette oeuvre.

LES SANS-TRAVAIL

Ottawa, 29. — Le nombre des sans travail continue à augmenter de nouveau dans la capitale, et comme aux premiers jours de mai les abords de l'hôtel de ville ainsi que le pont de la Place de Connaught sont remplis de Polonais, Autrichiens, Italiens et autres étrangers attendant la bonne fortune. Ce matin un bon nombre déjà étaient rassemblés en face de l'hôtel de ville. La raison en est que nombre de travaux faits par la municipalité sont terminés. Vainement les chômeurs, la ville ne fera pas entreprendre cet automne de nouveaux travaux. Il y a de ce fait à l'heure actuelle plusieurs centaines d'étrangers sans travail, et ce nombre ne peut qu'aller en augmentant à mesure que l'hiver approche.

LES SANS-TRAVAIL

Les bureaux de placements sont encombrés de demandes et les agents recruteurs sont, à cause de l'abandon de la main d'oeuvre, très difficile sur le choix. A moins que la construction du nouvel aqueduc ne commence bientôt cette question des sans-travail va devenir, pour la capitale, avec le pauvre budget qu'elle possède à l'heure actuelle, un problème sérieux.

LA FETE DES MORTS

Hull, 29. — Dimanche après-midi a eu lieu la bénédiction de la croix du nouveau cimetière de la paroisse Saint-Rédempteur ainsi que la première cérémonie des morts. Une foule d'environ deux mille personnes s'étaient rendues là pour assister à la cérémonie. La bénédiction du cimetière fut faite par le chanoine Bouillon de la cathédrale et le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Laroque de la paroisse Saint-Joseph de Hull.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

Nous pouvons avoir votre argent

Messieurs les épiciers, bouchers, marchands et au public en général: Avez-vous des comptes que vous ne pouvez pas collecter? Passez-les-moi, je les collecterai pour vous à 20% sans aucun frais. Je fais toutes sortes de collections rapidement telles que salaires, loyers, billets et réclamations de toute nature. Je donne à mes clients toute satisfaction possible. Envoyez-moi vos comptes ou bien téléphonez-moi et j'enverrai mon représentant vous voir. J. A. R. 241 4e Avenue, Maisonneuve. Téléphone Lasalle 129.

Aux jeunes

N'oubliez pas l'atelier du DEVOIR pour l'impression de vos lettres de faire-part, cartes de visite et d'invitation.

Aux avocats

Nous avons, pour l'exécution de vos factums et tous autres travaux d'impressions, un outillage complet et moderne.

A TOUS

Nous pouvons exécuter, à l'entière satisfaction de tous nos clients tous genres d'impressions. — Faites - en l'essai. —

Atelier d'imprimerie :

LE DEVOIR

43 rue Saint-Vincent

TÉL. MAIN : 7461

Célérité, Prix modérés, Travail parfait.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

DIVIDENDE TRIMESTRIEL No 43

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de UN ET TROIS QUARTS POUR CENT (1 3/4%) ÉTANT AU TAUX DE SEPT POUR CENT L'AN, sur le Capital payé de cette Institution, a été déclaré pour le semestre finissant le 30 septembre 1914, et sera payable au Bureau Chief de la Banque à Montréal, et à ses succursales, le ou après le premier jour d'octobre 1914, aux actionnaires enregistrés dans les livres le 21 septembre prochain.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

LES ELECTIONS DANS NEW-YORK

New-York, 29. — Les électeurs de l'état de New-York ont voté hier les primaires; mais on ne saura qui est victorieux chez les candidats, démocrates et progressistes, que lorsque le comptage des votes sera terminé.

MARCHE AUX PROVISIONS

Nul changement ne s'est produit sur le marché aux provisions depuis la fin de la semaine et les prix locaux se sont bien tenus, malgré la tendance à la baisse du beurre et du fromage, sur le marché de la campagne. D'après certains commerçants ce déclin signalé des beurres et fromages n'est que temporaire et sans répercussion probable sur notre place, étant donné la disette passagère de ces produits. Toutefois, le marché au fromage souffre d'indécision, par suite des difficultés d'expédition.

MARCHE AUX PROVISIONS

Nul changement ne s'est produit sur le marché aux provisions depuis la fin de la semaine et les prix locaux se sont bien tenus, malgré la tendance à la baisse du beurre et du fromage, sur le marché de la campagne. D'après certains commerçants ce déclin signalé des beurres et fromages n'est que temporaire et sans répercussion probable sur notre place, étant donné la disette passagère de ces produits. Toutefois, le marché au fromage souffre d'indécision, par suite des difficultés d'expédition.

MARCHE AUX PROVISIONS

Nul changement ne s'est produit sur le marché aux provisions depuis la fin de la semaine et les prix locaux se sont bien tenus, malgré la tendance à la baisse du beurre et du fromage, sur le marché de la campagne. D'après certains commerçants ce déclin signalé des beurres et fromages n'est que temporaire et sans répercussion probable sur notre place, étant donné la disette passagère de ces produits. Toutefois, le marché au fromage souffre d'indécision, par suite des difficultés d'expédition.

MARCHE AUX PROVISIONS

Nul changement ne s'est produit sur le marché aux provisions depuis la fin de la semaine et les prix locaux se sont bien tenus, malgré la tendance à la baisse du beurre et du fromage, sur le marché de la campagne. D'après certains commerçants ce déclin signalé des beurres et fromages n'est que temporaire et sans répercussion probable sur notre place, étant donné la disette passagère de ces produits. Toutefois, le marché au fromage souffre d'indécision, par suite des difficultés d'expédition.

MARCHE AUX PROVISIONS

Nul changement ne s'est produit sur le marché aux provisions depuis la fin de la semaine et les prix locaux se sont bien tenus, malgré la tendance à la baisse du beurre et du fromage, sur le marché de la campagne. D'après certains commerçants ce déclin signalé des beurres et fromages n'est que temporaire et sans répercussion probable sur notre place, étant donné la disette passagère de ces produits. Toutefois, le marché au fromage souffre d'indécision, par suite des difficultés d'expédition.

MARCHE AUX PROVISIONS

Nul changement ne s'est produit sur le marché aux provisions depuis la fin de la semaine et les prix locaux se sont bien tenus, malgré la tendance à la baisse du beurre et du fromage, sur le marché de la campagne. D'après certains commerçants ce déclin signalé des beurres et fromages n'est que temporaire et sans répercussion probable sur notre place, étant donné la disette passagère de ces produits. Toutefois, le marché au fromage souffre d'indécision, par suite des difficultés d'expédition.

MARCHE AUX PROVISIONS

Nul changement ne s'est produit sur le marché aux provisions depuis la fin de la semaine et les prix locaux se sont bien tenus, malgré la tendance à la baisse du beurre et du fromage, sur le marché de la campagne. D'après certains commerçants ce déclin signalé des beurres et fromages n'est que temporaire et sans répercussion probable sur notre place, étant donné la disette passagère de ces produits. Toutefois, le marché au fromage souffre d'indécision, par suite des difficultés d'expédition.

MARCHE AUX PROVISIONS

Nul changement ne s'est produit sur le marché aux provisions depuis la fin de la semaine et les prix locaux se sont bien tenus, malgré la tendance à la baisse du beurre et du fromage, sur le marché de la campagne. D'après certains commerçants ce déclin signalé des beurres et fromages n'est que temporaire et sans répercussion probable sur notre place, étant donné la disette passagère de ces produits. Toutefois, le marché au fromage souffre d'indécision, par suite des difficultés d'expédition.

MARCHE AUX PROVISIONS

Nul changement ne s'est produit sur le marché aux provisions depuis la fin de la semaine et les prix locaux se sont bien tenus, malgré la tendance à la baisse du beurre et du fromage, sur le marché de la campagne. D'après certains commerçants ce déclin signalé des beurres et fromages n'est que temporaire et sans répercussion probable sur notre place, étant donné la disette passagère de ces produits. Toutefois, le marché au fromage souffre d'indécision, par suite des difficultés d'expédition.

MARCHE AUX PROVISIONS

Nul changement ne s'est produit sur le marché aux provisions depuis la fin de la semaine et les prix locaux se sont bien tenus, malgré la tendance à la baisse du beurre et du fromage, sur le marché de la campagne. D'après certains commerçants ce déclin signalé des beurres et fromages n'est que temporaire et sans répercussion probable sur notre place, étant donné la disette passagère de ces produits. Toutefois, le marché au fromage souffre d'indécision, par suite des difficultés d'expédition.

LE COMMERCE DU BLE

CHIFFRE DE L'IMPORTATION DES PUISSANCES BELLIGERANTES. — LA RUSSIE.

Les importations annuelles du blé au Royaume-Uni, dit le "London Statist" est de 218,400,000 boisseaux; en Allemagne, de 67,200,000 boisseaux; en Autriche, de 1,600,000; et en France, de 46,400,000 boisseaux. Cette année que la moisson est en France d'environ 9 millions de boisseaux au-dessous de la récolte moyenne de la décade, ce pays devra importer à peu près 56 millions de boisseaux de blé.

LE COMMERCE DU BLE

Les importations annuelles du blé au Royaume-Uni, dit le "London Statist" est de 218,400,000 boisseaux; en Allemagne, de 67,200,000 boisseaux; en Autriche, de 1,600,000; et en France, de 46,400,000 boisseaux. Cette année que la moisson est en France d'environ 9 millions de boisseaux au-dessous de la récolte moyenne de la décade, ce pays devra importer à peu près 56 millions de boisseaux de blé.

LE COMMERCE DU BLE

Les importations annuelles du blé au Royaume-Uni, dit le "London Statist" est de 218,400,000 boisseaux; en Allemagne, de 67,200,000 boisseaux; en Autriche, de 1,600,000; et en France, de 46,400,000 boisseaux. Cette année que la moisson est en France d'environ 9 millions de boisseaux au-dessous de la récolte moyenne de la décade, ce pays devra importer à peu près 56 millions de boisseaux de blé.

LE COMMERCE DU BLE

Les importations annuelles du blé au Royaume-Uni, dit le "London Statist" est de 218,400,000 boisseaux; en Allemagne, de 67,200,000 boisseaux; en Autriche, de 1,600,000; et en France, de 46,400,000 boisseaux. Cette année que la moisson est en France d'environ 9 millions de boisseaux au-dessous de la récolte moyenne de la décade, ce pays devra importer à peu près 56 millions de boisseaux de blé.

LE COMMERCE DU BLE

Les importations annuelles du blé au Royaume-Uni, dit le "London Statist" est de 218,400,000 boisseaux; en Allemagne, de 67,200,000 boisseaux; en Autriche, de 1,600,000; et en France, de 46,400,000 boisseaux. Cette année que la moisson est en France d'environ 9 millions de boisseaux au-dessous de la récolte moyenne de la décade, ce pays devra importer à peu près 56 millions de boisseaux de blé.

LE COMMERCE DU BLE

Les importations annuelles du blé au Royaume-Uni, dit le "London Statist" est de 218,400,000 boisseaux; en Allemagne, de 67,200,000 boisseaux; en Autriche, de 1,600,000; et en France, de 46,400,000 boisseaux. Cette année que la moisson est en France d'environ 9 millions de boisseaux au-dessous de la récolte moyenne de la décade, ce pays devra importer à peu près 56 millions de boisseaux de blé.

LE COMMERCE DU BLE

Les importations annuelles du blé au Royaume-Uni, dit le "London Statist" est de 218,400,000 boisseaux; en Allemagne, de 67,200,000 boisseaux; en Autriche, de 1,600,000; et en France, de 46,400,000 boisseaux. Cette année que la moisson est en France d'environ 9 millions de boisseaux au-dessous de la récolte moyenne de la décade, ce pays devra importer à peu près 56 millions de boisseaux de blé.

LE COMMERCE DU BLE

Les importations annuelles du blé au Royaume-Uni, dit le "London Statist" est de 218,400,000 boisseaux; en Allemagne, de 67,200,000 boisseaux; en Autriche, de 1,600,000; et en France, de 46,400,000 boisseaux. Cette année que la moisson est en France d'environ 9 millions de boisseaux au-dessous de la récolte moyenne de la décade, ce pays devra importer à peu près 56 millions de boisseaux de blé.

LE COMMERCE DU BLE

Les importations annuelles du blé au Royaume-Uni, dit le "London Statist" est de 218,400,000 boisseaux; en Allemagne, de 67,200,000 boisseaux; en Autriche, de 1,600,000; et en France, de 46,400,000 boisseaux. Cette année que la moisson est en France d'environ 9 millions de boisseaux au-dessous de la récolte moyenne de la décade, ce pays devra importer à peu près 56 millions de boisseaux de blé.

LE COMMERCE DU BLE

Les importations annuelles du blé au Royaume-Uni, dit le "London Statist" est de 218,400,000 boisseaux; en Allemagne, de 67,200,000 boisseaux; en Autriche, de 1,600,000; et en France, de 46,400,000 boisseaux. Cette année que la moisson est en France d'environ 9 millions de boisseaux au-dessous de la récolte moyenne de la décade, ce pays devra importer à peu près 56 millions de boisseaux de blé.

THE HOME BANK OF CANADA. CHARTRE ORIGINALE 1854. Bureau-chef et neuf succursales à Toronto. SUCCURSALES ET AGENCES PAR TOUT LE CANADA.

Le temps qu'il fera

Rares avaries ici et là, généralement beau. Demain, beau. Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. R. de Mele, géomètre.

M. CHAMPAGNE

M. Napoléon Champagne, ex-député d'Ottawa à Toronto, écrit au Devoir, en date du 25 septembre, pour corriger une dépêche publiée par notre journal le 21 de ce mois-ci. Cette dépêche fait dire au Devoir que M. Champagne a récemment présidé une assemblée, dans la paroisse Saint-Charles, à Ottawa, contre le règlement scolaire 17.

LA SITUATION A 1 HEURE

Précis des dépêches aujourd'hui.

La terrible bataille livrée le long de l'Aisne continue à faire rage. Mais on déduit au caractère violent de l'engagement qu'un résultat décisif se produira sous peu. De furieux combats corps à corps s'engagent, et des deux côtés les pertes sont énormes. Plusieurs fois, au dire du communiqué officiel de ce jour, les Allemands se sont retirés sur la gauche des Alliés, pour être repoussés chaque fois.

EST-CE UNE ERREUR?

Le fonctionnaire suspendu à l'hôtel de ville ne sera pas responsable des changements faits à un document sur les pavages.

SEANCE SPECIALE

Les bruits les plus divers circulaient à l'hôtel de ville ce matin à propos de la suspension du secrétaire du département des ingénieurs par M. Janin. Voici les faits.

LA GUERRE

Przemysl n'ont pas été heureuses. Nous avons plusieurs prisonniers et nous nous sommes emparés de plusieurs canons.

OBSEQUES DE M. WHITNEY

LE CANADA TOUT ENTIER EST REPRESENTÉ AUX FUNERAIRES. CE MATIN, DU PREMIER MINISTRE D'ONTARIO, — LE SERVICE RELIGIEUX.

EN ROUTE VERS CRACOVIE

Les Russes après avoir investi Przemysl attaquent Tarnow la dernière place fortifiée avant Cracovie et s'avancent au Sud pour couper la retraite des Autrichiens.

LES OPERATIONS DANS LE NORD

Pétrograde, 29. — L'armée russe avant occupé Chyrow et les cols des Karpathes, laissant Przemysl isolé et investi, et étant par ailleurs en possession de toutes les lignes de chemin de fer, avance rapidement vers l'ouest sur les deux lignes traversant la Galicie.

Où Acheter Demain

Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Destongchamps, au Ministère de l'Agriculture. Dupuis Frères COUVERTURES. Le Magasin du Peuple. 447 SAINTE-CATHERINE EST. COUVERTURES DE FLANELLETTE pour BERCEAUX, fabrication canadienne, avec bordure rose ou bleue. Valeur régulière de 75c la paire. Chaque couverture 25c.

BLOUSES EN SOIE

Vallières BLOUSES EN SOIE. Angles Sainte-Catherine et Montcalm. Blouses en soie pour Dames couleur et noir grands assortis balance d'échantillon de manufacture qualité valant jusqu'à \$3.00, prix spécial \$1.00.

Poele de cuisine "Western Treasure"

Poele de cuisine "Western Treasure", \$44.40. Ce poêle est considéré comme la meilleure marque sur le marché canadien. Il est fait de la première qualité d'acier Bessemer, uniforme en couleur. Il a six ronds de 8 pouces et le fourneau a 20 x 18 x 12-2. Grand réchaud à porte roulante. Grille Duplex et interchangeable. Dessus en acier, tûtes blanches dans le fond. Ventilation perfectionnée. Prix du 8-18. \$44.40.

Records pour Graphophones COLUMBIA

Records pour Graphophones COLUMBIA. Les Disques doubles COLUMBIA s'adaptent à tous les Graphophones à Disques. Ils sont plus durables, mieux finis et coûtent meilleur marché. Les aiguilles Columbia s'adaptent aussi à tous les Graphophones à Disques. Prix: 75c le mille. CANADIAN GRAPHOPHONE CO., 24a rue Victoria.

IMPERMEABLES

IMPERMEABLES. Garantis à l'épreuve de l'eau \$7.50. S. A. de LORIMIER. 34 Notre-Dame Ouest.

LA SOCIETE DU PARLER FRANÇAIS

Québec, 29. — Hier soir a eu lieu la treizième assemblée annuelle de la Société du Parler français. Mgr C. O. Gagnon et M. le commandeur de la Bruère ont été réélus directeurs de la société.

FABRIQUE INCENDIEE

Saint-Stephen, N. B., 29. — La nouvelle fabrique de chaussures de Clark Brothers, rue King, a été détruite par un incendie, de bonne heure, ce matin, de même que les maisons de Henry Pinkerton, Levert Russell, de Mme J. R. McClure et la boutique de forge de John Manuel.

LE JUGE GERVAIS

On nous informe à midi que l'état du juge Honoré Gervais s'est beaucoup amélioré. Le malade a passé une bonne nuit.

LE MONUMENT EDOUARD VII

Comme le nombre des sièges au dévoilement du monument Edouard VII, jeudi matin, sera limitée, personne ne sera admis sur les gradins à moins de présenter une carte.

INCENDIE, RUE DORCHESTER

Un incendie a ravagé cet avant-midi le garage de MM. Forest et Girard, 732, rue Dorchester, Ouest. Les pompiers purent éteindre les flammes en utilisant un jet. Une automobile, propriété de la M. L. H. and Power, a été détruite. La cause de l'incendie est inconnue.

CHUTE MORTELLE

Québec, 29. — Un soldat du nom de Baxter, venant du Nouveau-Brunswick, et faisant partie du contingent canadien, s'est tué hier soir, sur la jetée Louise, en tombant d'une fenêtre de l'édifice de l'Immigration.

PORT D'ARMES ILLÉGAL

Le policier J. Frevette a arrêté hier soir un nommé Patrick Brennan, 147 rue McCord. Le prévenu, en état d'ivresse, avait sur lui un pistolet chargé.

L'ARGENT EN BARRES

Londres, 29. — L'argent en lingots est ferme à 24 1-4 de l'once.

UNE MENACE A LA CIVILISATION

Toronto, 29. — L'Université de Toronto qui, par son étroite affiliation aux universités allemandes, dont elle imite la culture intellectuelle, devrait dans les circonstances actuelles avoir des sympathies pour le peuple teuton, est venue ce matin, à l'instar des autres institutions de cette ville, condamner, par la voix de son président, M. Falconer, ce que l'Allemagne a fait depuis l'ouverture des hostilités en Europe.

CONGRES DE COMMISSAIRES

Valleyfield, 29. — Aujourd'hui se tient ici un congrès de commissaires d'écoles à l'école normale de cette ville.

EXPLOSION D'UNE FOURNAISE

Une fournaise a fait explosion, hier, à 4 heures, au logis de M. R. P. Thornhill, 81 Durocher, faisant sauter le plancher et démolissant les murs du rez-de-chaussée. Madame Thornhill a été légèrement blessée au bras gauche. Une alarme a été sonnée, amenant sur les lieux les pompiers du sous-chef Marin.

LES DARDANELLES SONT REOUVERTES

Londres, 29. — Une dépêche de Constantinople à l'Agence Reuter dit qu'on a de bonnes raisons de croire que les Dardanelles qui sont fermées à la navigation depuis hier seront réouvertes d'ici quelques jours.

A-T-IL BATTU SA FEMME?

Un nommé Auguste Couti a comparu ce matin devant le magistrat Lancôt, sous l'accusation d'avoir battu sa femme. Celle-ci serait à l'hôpital à la suite des coups que lui donna son mari. Hier elle vint en voiture et accompagnée d'un médecin, déposer une plainte contre son mari.

UN CHAUFFEUR COFFRE

Louis A. Marotte, chauffeur de l'auto qui blessa dangereusement Sam. Rosenbloom, hier soir, sur Ontario, a été arrêté par le policier Savage, pour avoir conduit sa voiture en état d'ébriété. Marotte a plaidé non coupable, ce matin, et son procès est remis à plus tard.

MORTS ACCIDENTELLES

Le coroner a rendu un verdict de "mort accidentelle" dans les cas de MM. Lussier et Shaw, tués hier dans des accidents d'automobile.

DIX-HUIT JOURS ET PAS DE RESULTAT!

Londres, 29. — Le dix-huitième jour de la bataille de l'Aisne n'a pas amené de résultat décisif jusqu'ici, mais tout semble quand même indiquer la fin prochaine de ce combat homérique.

CINQ NAVIRES ANGLAIS COULES

Londres, 29. — Le bureau officiel a déclaré cet avant-midi que le croiseur allemand "Emden" avait coulé cinq paquebots anglais et un charbonnier.

LES HOMICIDES DE L'AUTO

Le quatrième accident d'automobile depuis hier soir a eu lieu à onze heures cet avant-midi, au coin des rues Notre-Dame et Vinet.

IL VENAIT COMBATTRE ON L'ARRETE

Londres, 29. — D'après une dépêche de Pétrougrade à l'Evening Star, le fameux révolutionnaire russe Vladimir Bourzouff, qui s'était échappé de la Sibirie, où il était détenu, a été arrêté au moment où il revenait combattre pour son pays.

TUEE EN DEFENDANT SA MERE

Doylstown, 29. — Florence Cope, jeune fille âgée de 18 ans, demeurant près de cette ville, a été tuée hier soir, par son oncle, John Cope, au moment où elle tentait de défendre sa mère.

LE VENAIT COMBATTRE ON L'ARRETE

Londres, 29. — D'après une dépêche de Pétrougrade à l'Evening Star, le fameux révolutionnaire russe Vladimir Bourzouff, qui s'était échappé de la Sibirie, où il était détenu, a été arrêté au moment où il revenait combattre pour son pays.

ENQUETE PELLAND

L'enquête Pelland s'est continuée ce matin, devant le juge Saint-Cyr. L'interrogatoire des témoins s'est fait sur des questions techniques, touchant la nature du sol.

LES SENTENCES AUX ASSISES

Le juge Gervais ne pouvant encore siéger, le juge Laverigne a ajourné, ce matin, les sentences de la cour d'Assises au 15 octobre.

LA SOCIETE DU PARLER FRANÇAIS

Québec, 29. — Hier soir a eu lieu la treizième assemblée annuelle de la Société du Parler français. Mgr C. O. Gagnon et M. le commandeur de la Bruère ont été réélus directeurs de la société.

FABRIQUE INCENDIEE

Saint-Stephen, N. B., 29. — La nouvelle fabrique de chaussures de Clark Brothers, rue King, a été détruite par un incendie, de bonne heure, ce matin, de même que les maisons de Henry Pinkerton, Levert Russell, de Mme J. R. McClure et la boutique de forge de John Manuel.

LE JUGE GERVAIS

On nous informe à midi que l'état du juge Honoré Gervais s'est beaucoup amélioré. Le malade a passé une bonne nuit.

LE MONUMENT EDOUARD VII

Comme le nombre des sièges au dévoilement du monument Edouard VII, jeudi matin, sera limitée, personne ne sera admis sur les gradins à moins de présenter une carte.

INCENDIE, RUE DORCHESTER

Un incendie a ravagé cet avant-midi le garage de MM. Forest et Girard, 732, rue Dorchester, Ouest. Les pompiers purent éteindre les flammes en utilisant un jet. Une automobile, propriété de la M. L. H. and Power, a été détruite. La cause de l'incendie est inconnue.

CHUTE MORTELLE

Québec, 29. — Un soldat du nom de Baxter, venant du Nouveau-Brunswick, et faisant partie du contingent canadien, s'est tué hier soir, sur la jetée Louise, en tombant d'une fenêtre de l'édifice de l'Immigration.

PORT D'ARMES ILLÉGAL

Le policier J. Frevette a arrêté hier soir un nommé Patrick Brennan, 147 rue McCord. Le prévenu, en état d'ivresse, avait sur lui un pistolet chargé.

L'ARGENT EN BARRES

Londres, 29. — L'argent en lingots est ferme à 24 1-4 de l'once.

UNE MENACE A LA CIVILISATION

Toronto, 29. — L'Université de Toronto qui, par son étroite affiliation aux universités allemandes, dont elle imite la culture intellectuelle, devrait dans les circonstances actuelles avoir des sympathies pour le peuple teuton, est venue ce matin, à l'instar des autres institutions de cette ville, condamner, par la voix de son président, M. Falconer, ce que l'Allemagne a fait depuis l'ouverture des hostilités en Europe.

CONGRES DE COMMISSAIRES

Valleyfield, 29. — Aujourd'hui se tient ici un congrès de commissaires d'écoles à l'école normale de cette ville.

EXPLOSION D'UNE FOURNAISE

Une fournaise a fait explosion, hier, à 4 heures, au logis de M. R. P. Thornhill, 81 Durocher, faisant sauter le plancher et démolissant les murs du rez-de-chaussée. Madame Thornhill a été légèrement blessée au bras gauche. Une alarme a été sonnée, amenant sur les lieux les pompiers du sous-chef Marin.

LES HOMICIDES DE L'AUTO

Le quatrième accident d'automobile depuis hier soir a eu lieu à onze heures cet avant-midi, au coin des rues Notre-Dame et Vinet.

IL VENAIT COMBATTRE ON L'ARRETE

Londres, 29. — D'après une dépêche de Pétrougrade à l'Evening Star, le fameux révolutionnaire russe Vladimir Bourzouff, qui s'était échappé de la Sibirie, où il était détenu, a été arrêté au moment où il revenait combattre pour son pays.

TUEE EN DEFENDANT SA MERE

Doylstown, 29. — Florence Cope, jeune fille âgée de 18 ans, demeurant près de cette ville, a été tuée hier soir, par son oncle, John Cope, au moment où elle tentait de défendre sa mère.

LE VENAIT COMBATTRE ON L'ARRETE

Londres, 29. — D'après une dépêche de Pétrougrade à l'Evening Star, le fameux révolutionnaire russe Vladimir Bourzouff, qui s'était échappé de la Sibirie, où il était détenu, a été arrêté au moment où il revenait combattre pour son pays.

ENQUETE PELLAND

L'enquête Pelland s'est continuée ce matin, devant le juge Saint-Cyr. L'interrogatoire des témoins s'est fait sur des questions techniques, touchant la nature du sol.

LES SENTENCES AUX ASSISES

Le juge Gervais ne pouvant encore siéger, le juge Laverigne a ajourné, ce matin, les sentences de la cour d'Assises au 15 octobre.

LA SOCIETE DU PARLER FRANÇAIS

Québec, 29. — Hier soir a eu lieu la treizième assemblée annuelle de la Société du Parler français. Mgr C. O. Gagnon et M. le commandeur de la Bruère ont été réélus directeurs de la société.

FABRIQUE INCENDIEE

Saint-Stephen, N. B., 29. — La nouvelle fabrique de chaussures de Clark Brothers, rue King, a été détruite par un incendie, de bonne heure, ce matin, de même que les maisons de Henry Pinkerton, Levert Russell, de Mme J. R. McClure et la boutique de forge de John Manuel.

LE JUGE GERVAIS

On nous informe à midi que l'état du juge Honoré Gervais s'est beaucoup amélioré. Le malade a passé une bonne nuit.

LA SOCIETE DU PARLER FRANÇAIS

Québec, 29. — Hier soir a eu lieu la treizième assemblée annuelle de la Société du Parler français. Mgr C. O. Gagnon et M. le commandeur de la Bruère ont été réélus directeurs de la société.

FABRIQUE INCENDIEE

Saint-Stephen, N. B., 29. — La nouvelle fabrique de chaussures de Clark Brothers, rue King, a été détruite par un incendie, de bonne heure, ce matin, de même que les maisons de Henry Pinkerton, Levert Russell, de Mme J. R. McClure et la boutique de forge de John Manuel.

LE JUGE GERVAIS

On nous informe à midi que l'état du juge Honoré Gervais s'est beaucoup amélioré. Le malade a passé une bonne nuit.

LE MONUMENT EDOUARD VII

Comme le nombre des sièges au dévoilement du monument Edouard VII, jeudi matin, sera limitée, personne ne sera admis sur les gradins à moins de présenter une carte.

INCENDIE, RUE DORCHESTER

Un incendie a ravagé cet avant-midi le garage de MM. Forest et Girard, 732, rue Dorchester, Ouest. Les pompiers purent éteindre les flammes en utilisant un jet. Une automobile, propriété de la M. L. H. and Power, a été détruite. La cause de l'incendie est inconnue.

CHUTE MORTELLE

Québec, 29. — Un soldat du nom de Baxter, venant du Nouveau-Brunswick, et faisant partie du contingent canadien, s'est tué hier soir, sur la jetée Louise, en tombant d'une fenêtre de l'édifice de l'Immigration.

PORT D'ARMES ILLÉGAL

Le policier J. Frevette a arrêté hier soir un nommé Patrick Brennan, 147 rue McCord. Le prévenu, en état d'ivresse, avait sur lui un pistolet chargé.

L'ARGENT EN BARRES

Londres, 29. — L'argent en lingots est ferme à 24 1-4 de l'once.

UNE MENACE A LA CIVILISATION

Toronto, 29. — L'Université de Toronto qui, par son étroite affiliation aux universités allemandes, dont elle imite la culture intellectuelle, devrait dans les circonstances actuelles avoir des sympathies pour le peuple teuton, est venue ce matin, à l'instar des autres institutions de cette ville, condamner, par la voix de son président, M. Falconer, ce que l'Allemagne a fait depuis l'ouverture des hostilités en Europe.

CONGRES DE COMMISSAIRES

Valleyfield, 29. — Aujourd'hui se tient ici un congrès de commissaires d'écoles à l'école normale de cette ville.